Gobages.com La revue.

Le secret des piou piou enfin dévoilé. Les carnets d'un moucheur avec Dominique Nicolas



- Rencontre avec Henri Testanier Un trip en Slovénie Art and fly ... Fabriquez vos boîtes à mouches

Zones de turbulences ...



Le site a connu ces derniers temps quelques moments difficiles. N'étant pas exempts de reproches, nous avons fait notre mea culpa et tiré les enseignements pour que, nous l'espérons, "pareille affaire" ne se reproduise pas.

Le seul aspect positif est que cet épisode permette de renouer un dialogue avec tous ceux qui ont envie de voir évoluer la pêche en France, de prendre du plaisir au bord de l'eau et de capturer et relâcher de beaux poissons.

... Et vitesse de croisière

Une fois l'orage éloigné, nous avons pu (enfin) nous consacrer à ce que nous préférons : améliorer le site Gobages.com et vous proposer quelques nouveautés.

Effectivement, ça bouge : La rubrique vidéo rajeunit et il est désormais aussi facile de poster une vidéo qu'une news sur le site. Cela promet de belles images en perspectives. On compte sur vous...

Les rubriques fiches de montage , livres "explosent" grâce à la participation de gobnautes qui ont envie de partager leurs connaissances.

On ne s'endort pas pour autant sur nos lauriers ;-). Nous étions, pour la première fois, quasiment (sauf ceux qui étaient vraiment trop loin) tous réunis , modérateurs et administrateurs , pour préparer, lors d'un week-end pêche mais aussi "travail" sur les bords de la Dordogne, les évolutions que nous pourrons bientôt vous proposer.

Le régime de croisière, c'est le calendrier, presque un classique désormais, que vous aurez reçu quand vous lirez ces lignes. Une fois encore, nous avons mis tout notre coeur pour vous proposer des photos de rêve. Et dire que l'on avait dans la sélection d'origine de quoi en faire au moins trois aussi beaux.

C'est aussi ce numéro 3 de la Gob'revue. Nous l'avons fait aussi diversifié que possible: reportages lointains, rencontres, technique, montage, test, bricolage etc... bref il y en a pour tous les goûts et je suis certain que nombre d'entre vous vont le dévorer de la première à la dernière ligne.

J'espère que vous passerez tous d'excellentes fêtes de fin d'année, que le bonhomme à la longue barbe a rempli votre waders de la superbe canne, du moulinet ou du gilet dont vous rêvez depuis si longtemps. Si en plus il a ajouté un petit parcours no-kill sur les rivières que

vous pratiquez, remerciez-le de notre part.

Au nom de tout l'équipe Gobages.com, je vous souhaite de joyeuses fêtes et vous donne rendez-vous en 2007 pour le numéro 4.

Patrick FAURE



Sommaire.



Islande: A la recherche de la truite de mer en islance

Didier Rodriguez

Slovénie/ Crotie: séjour en découverte libre

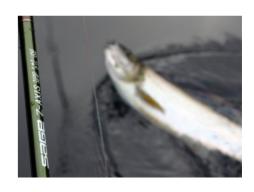
Olive66

Black bass en surface

Dipteria 31

Matériel et bricolage :

- Fabriquez vos boîtes à mouches. Schubert
- Le test de la Sage Z-Axis. Frédéric Serre
- Photo macro et subaquatique. Patrick Faure



Montage:

Le secret des Piou Piou

Christophe lecoq nous délivre la recette pour cuisiner nos nymphes 2007

Rencontre d'Henri Testanier par Patrick Faure

Interview d'un grand champion du montage

Art and fly: Monfermy

"J'approche de la Sioule qui descend dans la vallée qu'elle s'est taillée à grand-peine."
Une nouvelle écrite par **André Ricros**

Les aquarelles de C.Douziech.





Les sorties DVD

Destination mouche l'île du sud Les carnets d'un moucheur

Interview de Dominique Nicolas

Le Gob'express

Faites connaissance des Gobnautes

Meeting de printemps et d'été

Retour sur les rencontres de début d'année.

Soirées montage

Le retour des montages guidés en visio conférence.

A LA RECHERCHE DE VOYAGE. LA TRUITE DE MER ISLANDAISE

Lors d'un précédent voyage en Islande, je m'étais promis de revenir pour une traque exclusive de la truite de mer. C'est maitenant chose faite.



Si les côtes Ouest et Nord recèlent de rivières à saumons ce n'est pas tout à fait le cas dans le Sud de l'île qui dispose de fleuves puissants aux eaux très chargées drainées par d'immenses glaciers. Cependant la région est connue pour être la meilleure en ce qui concerne la truite de mer.

Nous voici donc en cette miseptembre débarquant à Keflavik, l'aéroport

international, distant d'une quarantaine de kilomètres de Reykjavik où nous passons la première nuit. La chambre d'hôte tenue par la sympathique Anna

(http://www.guesthouseanna.is/) est impeccable et chose très pratique, située tout près du centre ville.

Le lendemain matin, nous cette mi- partons pour un périple de 300 ant à km sur la nationale 1 en l'aéroport direction du Sud Est.

Sortis de la capitale, nous traversons un paysage vert et dénudé mais bien vite nous apercevons des fumerolles montant de vallées notamment celle de la Varma que nous atteignons après 3/4 d'heure de route, nous y reviendrons pour la fin de notre séjour.

Un peu plus loin nous faisons halte à Selfoss où l'on nous a conseillé de faire le plein de provisions. La route continue ensuite sous un soleil éclatant, cela nous permet d'admirer le paysage où les chutes d'eau et le de roche sombre se relief disputent la vedette avec les glaciers en toile de fond. A Kirkjubæjarklaustur, bifurquons à droite et bien vite la petite route se transforme en piste coupant en ligne droite un paysage minéral et tortueux se déclinant en différents tons allant du gris clair au noir le plus sombre. Un décor de science-fiction qui semble ne pas en finir...

Enfin quelques virages plus loin, un pont, la roche volcanique laisse la place à un joli fleuve,





l'Eldvatn, au bord duquel se niche le Lodge.

Nous sommes accueillis par deux représentantes du sexe dit faible, toutes de Simms vêtues. Elles sont occupées à ranger leurs affaires. elles nous demandent de patienter un peu afin de laisser place nette. « Ces dames font le ménage en attendant leurs compagnons pêcheurs » pensons-nous dans un premier temps. Surgissent alors plusieurs véhicules tout terrain, les Vac-Rac sont garnis de cannes à mouche. Surprise, ne descendent de ces engins que des ladies en waders, une douzaine en tout. Nous n'en croyons pas nos yeux et je m'étonne auprès de l'une d'elles sur le fait de voir autant de filles pour une sortie de pêche, chose très improbable en France. Elle me répond avec beaucoup d'à propos qu'il n'est pas seulement question de filles mais de dignes descendantes des guerriers Vikings. Il s'agit en fait d'un « women's flyfishing club » venu pour le week-end et qui malheureusement débarrasse le plancher. Nous sommes loin de l'image ringarde qu'a la pêche chez nous, voilà qui peut être pourrait enrayer la constante chute des effectifs...

Noni nous rejoint, il est notre contact et doit rester jusqu'au lendemain au soir pour nous montrer la zone. Il nous laisse

nous installer, amusé par notre air ébahi devant le cortège des walkyries qui démarre trombe. L'une d'entre elles nous lance un laconique : « three weeks later ».Noni confirme mes doutes, il y a eu une bonne remontée trois semaines plus tôt et comme nous ne sommes qu'à une dizaine de kilomètres de l'océan, il y a fort à parier que le gros du peloton soit passé. Nous avions selon ses dires, pourtant choisi la meilleure période. Aussi nous dirige-t-il directement sur le haut du parcours et nous commençons par les pools 23 et 24.

Pour le choix des mouches, il nous recommande d'utiliser de gros streamer de taille 2 ou 4, plutôt flashy et de stripper de façon énergique afin de jouer sur l'agressivité des poissons.

C'est ainsi que aussi vite qu'il faut pour le dire, je manque un sous-marin qui vient taper le leurre dans mes pieds.

L'Eldvatn est un superbe cours d'eau mais difficile à lire, le sable noir qui compose le substrat ne permet pas toujours d'apprécier la profondeur. A l'endroit où nous nous trouvons, une multitude d'îles barre le fleuve proposant de nombreux postes qui sont autant de haltes pour les truites migratrices. Patrick présente son artificielle à une belle bête qui vient de manifester sa présence par un saut. Aussitôt pendue, elle lui fausse compagnie lors d'un second saut.

Direction encore plus en amont sur le pool 28, l'emploi des numéros m'épargne des noms imprononçables, mon Islandais étant très limité.

Ici, se rejoignent plusieurs bras qui se perdent, sur le plateau au milieu des champs de lave, et servent d'exutoires à des lacs découpés et de faible profondeur. Sur ce secteur, je prends coup sur coup deux superbes farios de deux livres chacune mais surtout ma première truite de mer, un beau mâle d'environ cinq livres. Je ne me lasse pas de contempler





cette merveille. Pas trop mal pour un début me dis-je.

Hélas cela ne va pas durer, le lendemain, venant de l'est, un vent comme il en souffle en Patagonie s'est levé et rend la pêche assez pénible. Nous prenons tout de même quelques belles farios, seul Patrice touche sea-trout de plus soixante. Avec la nuit, le vent ne faiblit pas bien au contraire et la pluie se met de la partie. Le troisième jour commence avec le temps de la veille, il nous faut une bonne dose de courage pour nous hasarder en dehors du lodge douillet. Il faut dire que la célèbre agence Lax-A http://www.lax-a.is/english/) a bien fait les choses car nous disposons de tout le confort avec sauna et jacuzzi.

Au dessus du pool 28, je fais une fario de trois bonnes livres et sur le principal affluent, une truite de mer de la même taille. Patrick « fait péter » le record avec un poisson de 64 qu'il avait vu se

manifester sur un coup improbable. Une devise se fait sienne : « poisson vu, poisson pendu ». Sur les trois jours qui suivent, à part quelques modestes farios ombles et arctiques nous ne voyons plus rien. Les migrateurs se sont dispersés en amont sur le plateau, dans les lacs et peut-être

au-delà.

Nous repartons avec le beau temps du premier jour et retrouvons la Varma. Ce fleuve, beaucoup plus modeste et plus facile à lire, ne doit faire qu'une trentaine de kilomètres et son accès est assez aisé. Il traverse une petite bourgade et son parcours est jalonné de sources chaudes, cela lui permet de une température garder relativement clémente et de bénéficier d'une saison extrêmement longue pour la contrée, soit du mois d'avril à fin octobre.

Nous nous installons rapidement à l'écart du bourg, dans de charmants chalets (http://www.nupar.is/postcard/in dexeng.htm) qui dominent la vallée et nous courrons à la rivière. Stefan, nous fait visiter les lieux. Bien que les eaux soient basses, il nous affirme qu'il devrait y avoir beaucoup de poissons. En effet, nous capturons deux en jours beaucoup plus de poissons que sur tout le reste du séjour. Les prises sont de taille plus petite sur l'Eldvatn et bien que qu'ayant aperçu quelques monstres, nous ne dépasserons pas les trois livres.





Il y a une impressionnante quantité de truites farios qui se laissent leurrer assez facilement par contre le niveau d'eau a rendu les truites de mer très méfiantes et le plus souvent, elles viennent donner un coup de nez sans suite. Toutefois, pêcher

en lançant vers l'amont permet quand même d'en berner quelques unes. C'est alors de la dynamite à l'autre bout du fil, du pur bonheur. Beaucoup s'accordent à dire que leur défense est plus plaisante que celle d'un saumon. Il faut relativiser ces propos mais dans ce genre de rivière, je suis bien tenté de le croire.

Alors, bien entendu, cela nous laisse un sentiment mitigé sur cette campagne. Quel dommage d'avoir raté de peu cette remontée sur l'Eldvatn. Peutêtre sommes-nous trop difficiles? Dans nos campagnes, les prises effectuées nous auraient plus que comblés.

Je voudrais surtout dédier ce récit à mes compagnons de pêche et leur dire la joie et la chance que j'ai d'avoir pu partager ces moments avec eux. On ne soulignera jamais assez l'importance de voyager avec d'excellents compagnons pour qui la règle est convivialité, bonne humeur et enthousiasme. Oui Patrick, « les clous Cyclor, on y pense encor' »...



SEJOUR DECOUVERTE Voyage. EN CROATIE ET EN SLOVENIE ...

Tout commence à la fin du printemps dernier : mon père, non pêcheur, mais qui a à maintes reprises entendu parler de la réputation de la Slovénie pour la pêche, me propose un petit voyage là bas. Ca a aussitôt fait tilt dans ma tête !!!

Tout l'été, je glane le maximum de renseignements sur Gobages, pour établir une feuille de route. La Croatie est moins connue, mais des infos trouvées sur le net paraissent prometteuses. Nous décidons donc de partir pour la Croatie et la Slovénie pour 10 jours en cette fin septembre 2006 ...

Départ le 19 septembre au soir de Perpignan, direction aéroport de Gérone puis Trévise (ville près de Venise et de la frontière Slovène). Location de voiture et c'est parti!!!

Nous décidons d'aller au plus loin, c'est à dire la Croatie, pour revenir plus tard en Slovénie. On prend donc d'abord la direction de la Gacka ...

Début des réjouissances le jeudi 21 sur la Gacka ...

Magnifique rivière résurgence karstique, qui après une grosse vingtaine de km, disparaît à nouveau, la Gacka serpente plateau sur un relativement lentement. La rivière est assez profonde et fosses dépassent certaines certainement 4 mètres de fond, mais l'eau est tellement claire qu'on y voit toujours le fond!

Ce jour, et comme tous les autres jours de notre séjour, nous



serons accueillis par un bon gros brouillard, qui mettra du temps à se dégager. Les poissons ne montrent d'ailleurs pas le bout de leur nez en début de journée, ce qui n'est pas encourageant, d'autant plus que la visibilité est très mauvaise du fait du reflet blanc du brouillard et de la faible luminosité.

Mais vers 11 h, le brouillard laisse place peu à peu à un franc soleil et, comme par miracle, on

voit des poissons! Ceux-ci sont d'abord très profond mais réagissent très bien à des nymphes assez lourdes en tungstène. Ce sont en majorité des farios d'une taille moyenne autour de 40 cm. Quelques grosses farios et arcs sont présentes également. Ces truites se donnent un malin plaisir à vous fausser compagnie dans les herbiers épais qui tapissent la rivière, et il faut être monté assez costaud pour les en sortir ... Au fur et à mesure que la journée avance, les truites montent vers la surface, et au milieu de la journée une belle éclosion de baetis bouillonner certains coins de la rivière. La nymphe lourde laisse place aux nymphes légères puis aux sèches: quel bonheur de prendre de beaux poissons en



sèche, et à vue! Mon plus beau poisson de la journée accusera plus de 45 cm, mais je râle d'en avoir perdu des plus gros dans les herbiers!



Les farios de la Gacka

Vers 15 h malheureusement, le soleil se cache derrière quelques cumulus et une brise soutenue s'installe, rendant les poissons beaucoup moins visibles. Certes certains gobent encore, mais c'est une toute autre histoire pour les faire monter ...bizarre! Notre journée s'arrête dès que le soleil disparaît derrière la grosse colline bordant le plateau calcaire. Les truites n'ont pas l'air actives le soir. Je termine quand même avec une bonne vingtaine de poissons pris, et de nombreux décrochages.

Ah oui j'oubliais les tarifs : 35 €/jour.

Le lendemain, nous avons bougé vers la frontière slovène, dans le coin de la Kupa et de la Kupica, près du parc national de Risnjac, d'où viennent nos ours « pyrénéens ».

Vendredi 22 : la Kupica

Cette rivière très courte mais à débit soutenu (encore une résurgence) présente une eau très claire et une alternance de pools assez profonds et de rapides. Elle est peuplée de farios, d'ombres et de huchons (on est dans le bassin du Danube).

Ce jour, je suis quasiment le seul pêcheur sur la rivière, mais je verrai vraiment très peu de poisons dans la matinée. Je me contente de rester sur la berge et de faire les bordures en nymphe, ce qui me permet de faire sortir quelques truites de derrière les rochers, et d'apercevoir un huchon chasser: celui-ci est sorti de sous son arbre à 100 à l'heure pour aller assommer un groupe de petits chevesnes, et les cueillir par un bon gros gobage en surface, pour ensuite repartir aussi vite dans sa cache!

L'aprèm est meilleure et beaucoup de truites sont visibles



mais sont calées au fond. Elles ne sont cependant pas trop farouches et se laissent leurrer dès que la nymphe (lourde!) passe à hauteur. Je prendrai également trois ombres dans les fosses en nymphe. J'en ai vu très peu ce jour, mais ceux que j'ai pris sont magnifiques (nageoires rouge bordeaux), de taille correcte (autour de 35-40), et vraiment très combatifs.

Le soir, l'humidité tombe très vite, et la brume se dégage de la rivière. Malheureusement je n'apercevrai pas plus de gobages qu'en journée (rien de rien).

Samedi 23 : la Kupa

La Kupa est bien plus imposante et plus longue que sa petite sœur, mais l'eau est toujours aussi claire. Il est difficile de savoir où pêcher et il faudrait plusieurs jours pour la connaître.

La matinée ne m'apportera rien, et je ne verrai aucun poisson dehors. Nous avons pourtant plusieurs parcouru sur kilomètres le long cette rivière et longuement observé dans des pools prometteurs, pour ne rien voir. A la mi-journée, nous nous arrêtons dans un endroit où la route surplombe un gros pool débutant par une fosse très profonde et se finissant par une dalle calcaire moins profonde. De la route j'aperçois 3 poissons posés sur la dalle dont deux assez gros ... et que je vais tenter de la berge.

Le premier est une petite truite que je raterai par précipitation. Les deux autres poissons sont côte à côte à deux mètres du bord mais sous 2 mètres d'eau. Je peux m'approcher et me planquer derrière un arbuste. Je reconnais une truite mais j'ai du mal à identifier l'autre. Les premières nymphes en tungstène que je leur propose passent largement au dessus de leur tête. Je suis obligé d'employer une pheasant tail très lourde destinée à la roulette pour les atteindre.

Et au premier passage, le poisson inconnu ouvre une grande gueule ... pendu! J'arrive à le brider et je vois un poisson tout en longueur qui s'avère être un huchon d'une cinquantaine de cm!?!



Par ailleurs, la truite n'a pas bougé et au premier passage près de sa gueule elle aussi est pendue. Bizarrement j'ai plus de mal à la sortir que son compère. Je prendrai un peu plus tard un autre huchon un peu plus petit mais assez combatif, également en NAV après une chasse, et ce fut tout pour la Kupa.

Je finirai la journée sur la Kupica où les ombres sont dehors cette fois-ci mais on est en week-end et il y a plus de pêcheurs au bord de l'eau et les poissons ont déjà été taquinés. Je prendrai 3 ombres et quelques truites pour bien finir cette cession croate ...



Un ombre de la Kupica

Tarifs pour cette partie comprenant la Kupa, la Kupica et son affluent : 21€/jour.

Le dimanche fut une journée de transition vers la Slovénie et plus particulièrement vers Tolmin.

Sur la route nous prendrons le temps de nous arrêter au bord de l'Unec. C'est encore une rivière de résurgence qui disparaît sous terre après une course de quelques km. Elle est vraiment bourrée de (grosses) truites et de (gros) ombres (présence aussi de brochets). Mais le prix exorbitant du permis (96 €) me fit renoncer à la pêcher.

Lundi 25 : la haute Idrijca

J'ai pêché le parcours amont de la rivière, fait d'une alternance de pools profonds et de rapides, qui ne dépend pas de Tolmin. Ce parcours est vraiment bourré de grosses truites (grosses marmos, farios et arcs) mais je n'ai quasiment fait que les voir.



A mon grand regret, la rivière n'est pas en ébullition ce jour là. Je tenterai de faire l'indien toute la journée sur les bordures, mais le niveau d'eau est très bas et l'eau tellement claire que les poisons fuient avant que je les aie vus, même planqué sous les arbres, ils sont inapprochables. Je m'en tirerai avec seulement dizaine de poissons, une majoritairement des arcs (bien conformées quand même).

Je passerai le coup du soir à essayer de faire bouger trois monstres collés au fond d'un même trou mais en vain.

L'Idrijca est ses arcs



Il manque 30 bons cm d'eau d'après les marques sur les berges, est-ce que ça explique ce manque d'activité et cette extrême méfiance ???

Prix du permis : 59€/jour

Mardi 26 : la basse Soca

Me voilà sur le parcours sans tuer de la Soca. Celle-ci, est vraiment cristalline par rapport à ce que l'on a l'habitude de voir en photos. Là les poissons, surtout les ombres seront plus joueurs en surface. Ils sont très clairs, jaunes comme la bière. Ils montent facilement sur des mouches qui dérivent bien. De grosses arcs avec des nageoires bien rognées (on se demande elles arrivent comment viennent nager!) compléter cette journée plutôt bonne (y'a pas à dire quand même, les arc ça fout mal au bras!).



La Soca et ses ombres

Permis à 50 €/jour, possibilité de pêcher de nombreuses rivières.

Le mercredi sera une journée de transition et de repérage sur la Sava, plus au Nord.

Jeudi 27 : Sava : dernier jour de pêche

Il y a trois parcours sur cette rivière magnifique. Je choisis celui en aval de Bohinj, avec de longs plats assez favorables aux ombres, très bien peuplé en farios, arcs (majoritaires), saumons de fontaine et aussi de beaux bancs d'ombres.

La journée sera très bonne mais très décevante en sèche, avec seulement de petits poissons. C'est encore la nymphe à vue qui va me permettre de tirer mon épingle du jeu, et de sortir de beaux ombres, + plein de truites. En gros une super journée et un bon mal au bras!

Permis: Bohinj parcours du haut en no kill à 33 \in , parcours du bas en no kill à 49 \in (avec un parcours trophée à 70 \in).

Le parcours de Bled est un peu moins cher je crois à l'exception de la zone trophée ...



Sava Fishing.

La Slovénie et la Croatie sont des destinations inévitables pour tout pêcheur à la mouche. Le coût élevé de la pêche (qui augmente d'année en année) peut rebuter certains mais pour la plupart des parcours, le poisson aussi bien en quantité qu'en qualité est à la hauteur.

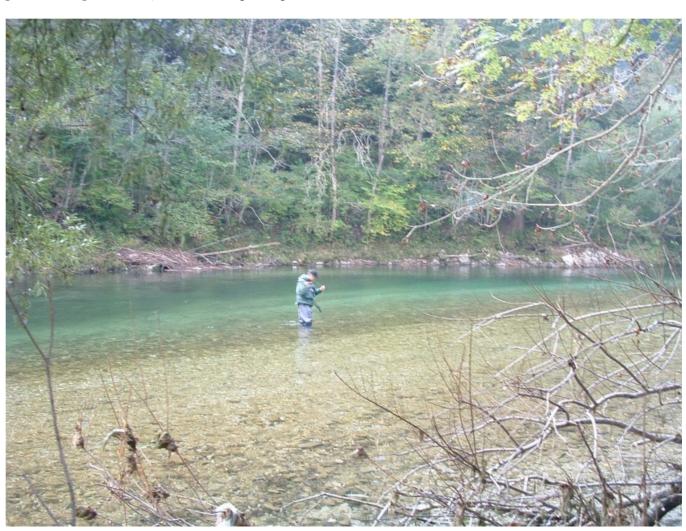
Quelques précisions sur le voyage

Nous avons choisi l'option avion, de part la proximité de l'aéroport de Gérone. Pour ceux qui seraient également tentés, l'aller-retour en avion nous est revenu à 60 €/personne tout compris. A noter que Ryanair est très efficace et nous n'avons pas perdu de temps.

La location de voiture (Lancia Ypsilon): environ 240 € pour 10 jours, km illimités.

niveau Au des de temps parcours, compter 1h de Perpignan à Gérone, 3 h entre l'arrivée à l'aéroport de Gérone et le départ du parking à Trévise. Compter 1h30 à supplémentaires pour atteindre une des frontières slovènes.

Olive66



LE BLACK-BASS: DÉCOUVERTE DE SA PÊCHE EN SURFACE AVEC DIPTERIA



Plus connu sous le nom de Black-bass ou Achigan, « Microptérus salmoides » de son nom savant, est originaire d'Amérique du Nord. Il a été introduit France vers la fin du 19ème siècle où il s'est particulièrement bien adapté. Présent un peu partout en France c'est un redoutable prédateur, et donc en conséquence, un formidable compagnon de jeu pour les pêcheurs à la mouche que nous sommes.

black-bass est poisson vorace qui, dès les beaux des berges, le plus souvent essentiellement en surface ou même s'il ne rechigne pas à d'arbres immergés, à l'affût chercher au quelques larves, écrevisses, il jeunes poissons ou autres congénères et vadrouillera petits crustacés. Tout ce qui en bancs, alors que les plus passe à sa portée est bon à gros seront solitaires durant et grâce à prendre gueule rien ne lui fait peur. Il lui reproduction qui s'étale du même de quelques petits rongeurs ou juillet. autres grenouilles.

un morts de certains cours particulièrement d'eau, où il prospère le long nourrit près de souches, d'herbiers de nénuphars fond de la moindre proie. Jeune, entouré sera sa la majeure partie de l'année surdimensionnée, à l'exception de la période de s'offrir mois d'avril au mois de

s'alimenter. Sa bouche immense, équipée de mâchoires impressionnantes dont l'inférieure est proéminente, son corps trapu, musculeux et sa large nageoire caudale

triangulaire lui permettent de se jeter sur tout ce qui bouge. Il faut donc profiter de cette période pendant laquelle il est particulièrement vorace pour le pêcher en surface. De nombreux leurres sont utilisables. Des mouches classiques de grosse taille, des imitations de terrestres, libellules. têtards, petites grenouilles ou rongeurs, des poppers, des sliders, ainsi que de nombreux streamers etc...



Un beau coup de ligne que ce Black-bass a rendu inoubliable.

On le trouvera généralement Dès que le printemps arrive, dans les lacs, étangs ou et gravières de 2ème catégorie, l'automne, le black-bass se plus rarement dans les bras tourne vers la surface pour

jusqu'au début Pour la pêche de surface, une canne entre 9 et 10 pieds pour soie de 6 ou 7 semble le meilleur être compromis entre puissance, précision et besoin de réserve. Une action pointe permettra d'exploiter au mieux toute cette En puissance. qui concerne la soie, il existe des profils spécifiques pour black-bass mais bonne WF ou une TT sera aussi bien adaptée.

Personnellement une soie flottante TT6 sur canne de 9 d'action de pointe pour soie de 6. Mon bas de ligne fonction du leurre est une fois à une fois et demie la longueur de la canne et rapide. Il se termine généralement en 20/100 ou lors des pêches d'été lorsque les poissons sont éduqués entre 15 et 17/100.

La technique de pêche en surface est simple, cependant plusieurs cas sont envisageables :

Le black-bass n'est pas visible et aucun signe d'activité en surface ne trahit sa présence. Il faut donc prospecter tous les Tout b'abord bien postes. observer l'environnement. privilégier les faudra Il lançant bordures en parallèlement à la berge ainsi que tous les postes encombrés. Les poppers et sont les sliders bien adaptés donnent de et bons résultats lors de ce de prospection. genre J'utilise aussi dans ces cas imitations de gros terrestres en foam que j'ai montées de manière à ce qu'elles reprennent principe du Popper dans leur action. Je laisse dépasser une languette de foam vers le haut au de l'œillet niveau de l'hameçon pour reproduire le fameux « Pop ».

Pour ce qui est de l'animation il n'y a pas de règle. Vous pouvez lancer

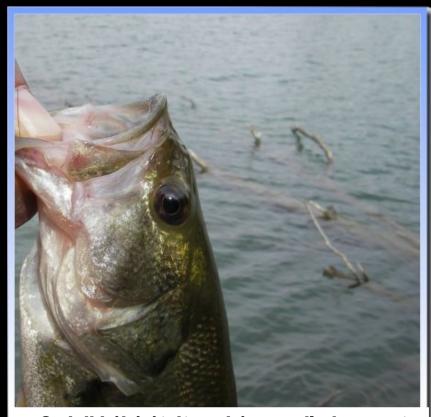
J'utilise Deux formules de bas de ligne pour canne de 9 pieds :

pieds •Diamètre du fil corps de ligne 45/35/30/25 Pointe 20 pour Longueur (en cm) 80/40/30/ 20 Pointe 100 Total : **2,70 M**

utilisé. Il est assez court, une fois à une fois et demie la longueur de la canne et Diamètre du fil corps de ligne 45/35/30/25/ 20 Pointe 17 ou 15 Longueur (en cm) 80/40/30/20/ 15 Pointe 150 Total : 3,35 M

votre leurre et le ramener dès qu'il touche l'eau, vous pouvez le laisser immobile puis le faire vibrer, ramener lentement ou en tricotant, ou encore par des tirées saccadées plus ou moins rapides. Enfin bref, il faut tout essayer. Pour les poppers et les sliders alternez les tirées sèches et les pauses. Tous les postes bien marqués comme les arbres morts, les bordures d'herbiers, les les nénuphars, souches, les dépressions, devront

être prospectés avec soin. Deuxième cas, le blackbass est repéré. Il faut donc pêcher à vue. technique ici s'apparentera plus à de la chasse dans l'approche qu'à de la pêche mais c'est pour moi la plus séduisante. Bien qu'il ne soit pas peureux, le blackbass reste méfiant et peut vite vous faire tourner en bourrique. Il faut prendre son temps, choisir et préparer sa mouche, et éviter de se faire repérer. C'est seulement dans ces



Ce joli bébé était caché sous l'arbre mort juste derrière

conditions que mettrez toutes les chances petites mouches comme retournera des Popper-Foam ou des imitations de sauterelles, de libellules ou encore des micro-streamers. Si par chance le black-bass est une imitation de avec souris peut payant.

donc est temps de penser à l'approche finale. souvent conditions d'accès depuis le bord seront difficiles et il conditions. faudra utiliser toutes les techniques connues lancer pour s'en sortir. Le est intéressant de voir les rouler et l'arbalète seront réactions de ce poisson vos meilleurs atouts. faudra avancer prudemment, maîtriser tous ses gestes et une fois arrivé à distance, lancer! Si le black-bass se déplace de calculer essaver trajectoire et lancer manière à ce que votre réflexe de survie. D'autre leurre croise cette trajectoire. S'il est

vous immobile, lancer de préférence au niveau de la de votre côté. Lors des queue pour le surprendre. pêches à vue utilisez des Dans 80% des cas il se gobera et directement votre mouche. L'attaque foudroyante comme un éclair venu de nulle part ou délicate en surface, elle gros, le tenter directement sera toujours surprenante et on ne sait jamais à quoi s'avérer s'attendre.

> combat, Après le réoxygénation est importante temps les *pour un retour dans son* surface milieu dans de

de Lors des pêches à vue il Il fantasque. Nombre de fois il m'est arrivé de voir un poisson surgir et précipiter sur la mouche et au dernier moment proie refuser cette s'arrêtant net comme de bloqué par je ne sais quel fois il arrivera lentement, observera sous toutes les



Ce superbe Bass n'a pas résisté à une imitation de souris en chevreuil!



coutures votre mouche emparera s'en délicatement avec une nonchalance caractéristique.

la D'autre fois encore, la mouche n'aura le pas d'arriver la qu'un saut bonnes majestueux viendra la cueillir dans des gerbes spectaculaires. voracité, ses accélérations fulgurantes, ses freinages musclés ne pourront pas vous laisser insensible.

> Viendra ensuite un moment fatidique, le combat. C'est la que vous verrez toute la puissance et toute la détermination de ce fantastique poisson. Jusqu' à bout de force il vous en fera voir de toutes les couleurs: sauts. sondages, cabrioles, rushs, tout y passera! Votre nervosité et votre attention seront alors mises à rude épreuve. La moindre erreur se paiera comptant et les regrets seront monnaie courante. black-bass fois le rendu, il ne vous restera plus qu'à immortaliser la prise avec votre APN et le remettre délicatement dans son élément

Diptéria 31

Mouches à Black-Bass de Diptéria 31













Construction d'une boîte à Matériel

mouches

Apprenez en cinq étapes distinctes à construire votre boîte à mouche personalisée. Une activité ludique pour occuper les grands froids hivernaux qui vont arriver.

Boîte simple mm)

1/ Découpe du bois

- Contre plaqué, 2 plaques de 142 x 92 x 3
- 4 grandes baguettes 10 x en 10 de 142 mm
- 4 petites baguettes 10 x 10 de 73 mm

Attention, avant de couper vos baguettes il faut repérer la face la moins belle et la marquer au crayon à papier pour que ce soit toujours la même que vous collerez sur le contre plaqué, de même il est préférable de toujours coller sur un même côté des bouts provenant de la même baguette afin de toujours et le presser dans l'étau avoir la même épaisseur, donc éviter de mélanger vos baguettes!!!!



2/ Collage du bois

- Prendre la première plaque de contre-plaqué, mettre de

Dimension la colle néoprène-contact sur terminée environ : 139 x 89 le tour et étaler au pinceau x 25 (toutes les cotes sont en sur environ 1 cm de large, enduire de colle 2 grandes et 2 petites baguettes de bois sur la face repérée, ne pas oublier de mettre de la colle sur les bouts des petites baguettes car elles vont venir contact contre grandes baguettes.

> l'assemblage du Faire premier couvercle (photo 2)



entre les deux bouts de stratifié.

- Faire la même opération avec la deuxième plaque. (photo 3)



Pose des charnières (photo 6 / 7)



Je pense que c'est une des parties les plus délicates de la construction, donc il faut prendre son temps et ne pas brûler les étapes!!!!!

- Choisir le côté de la boîte où l'on va poser les charnières car il va falloir la poncer correctement pour qu'elle soit droite et bien lisse, elle doit avoir l'aspect d' un côté prêt à être verni.



- Prendre les 2 parties de boîte, les ajuster l'une contre l'autre côté baguettes, les positionner dans l'étau entre les deux bouts de stratifié et bien serrer. (photo 4 / 5)

80 et finir au 120 pour que



cela soit droit et bien lisse.

Surtout ne pas poncer les trois autres côtés. cette partie sera effectuée après le montage des charnières sur le côté déjà poncé.



Il y a 2 façons de monter les charnières:

Soit, visibles, elles sont à l'extérieur quand la boîte est fermée.

Dans je ce cas, vous conseille de tracer et faire le montage directement dans l'étau juste après avoir poncé le 1er côté, c'est la méthode



la plus facile, simple et rapide mais c'est aussi la moins esthétique.

Dégrossir au papier de verre l'intérieur et on ne voit plus que l'axe de la charnière à l'extérieur quand la boîte est



fermée (photo 13 / 14),

C'est ce montage que je vais vous expliquer.

- Prendre 1 côté de la boîte et l'emplacement charnières sur le côté qui à été poncé comme indiqué sur la photo 8,

ensuite prendre une petite lime et éliminer le bois mm (environ 1 qui correspond à l'épaisseur de la charnière + la pointe de fixation) sur les emplacements doivent où



les se loger charnières.(photo 9 / 10)

La fixation des 2 charnières Soit, invisibles, elles sont à sur le premier couvercle ne

Les outils

- Un étau
- Une petite lime plate
- Un petit marteau
- Un chasse pointe (prendre un vieux foret de 6 mm)
- Un foret de 1 mm à monter sur un support (prendre 10 cm dans le manche en bois d'un petit pinceau, le percer avec le foret de 1 mm, retourner le foret et le coller à la cyano dans le manche, ceci fera une super mini perceuse manuelle)
- Un cutter
- Pinceau pour étaler la colle
- Papier de verre 80, 120 et 400 pour les finitions
- Ponceuse si vous avez sinon c'est ponçage tout à la main (j'ai une ponceuse vibrante)
- Deux morceaux de bois ou de stratifié légèrement plus gros que votre boîte qui vont servir à la maintenir serrée dans l'étau lors des collages, montages et ponçages.



pose pas trop de problèmes, faut simplement bien repérer leur sens de fermeture (il y a un côté où elles se ferment complètement et l'autre où elles se bloquent à environ 90°), ensuite mettre de la cyanoacrylate colle sur l'emplacement et poser la charnière, lorsque la colle est prise il faut percer des avant-trous l'emplacement des pointes à l'aide du foret de 1 mm (

sans transpercer la boîte) ensuite on remplit les trous de cyano et on met les pointes (prendre le chasse pointe pour finir d'enfoncer les pointes sinon attention les dégâts!!!!!)



Normalement vous devez arriver à ça

Le ler côté étant terminé, il faut présenter le 2ème côté en face et tracer l'emplacement des charnières ensuite prendre la lime et renouveler l'opération de limage comme pour le 1er côté.

Lorsque vous êtes prêt à assembler le 2ème côté il y a une astuce très importante (j'ai raté quelques boîtes et perdu quelques charnières avant de trouver ça !!!!) qui permet de bien aligner les 2 côtés, il faut placer un petit





bout de plastique dans les 2 charnières qui sont déjà fixées sur le 1er côté.

Ceci a pour effet de créer une sur-épaisseur et d'empêcher la cyano de coller la charnière sur ellemême lors de l'assemblage du 2ème côté.

Quand on est prêt, on va à l'étau, on met de la cyano sur les 2 emplacements des charnières du 2ème côté, on aligne et ajuste correctement les deux côtés l'un contre l'autre (facile car on avait poncé correctement ce côté lors de la préparation) puis lorsque l'on est sur de soi on met tout ça dans l'étau et on serre le tout environ 10 mn le temps que la cyano sèche



et normalement on arrive à ça lorsque l'on ouvre doucement la boite.

Terminer la fixation des charnières comme pour le premier côté.

La dernière partie consiste à poncer les 3 côtés restants, commencer par faire côté par côté en bloquant la boîte dans l'étau et ensuite faire l'inverse, bloquer la ponceuse dans l'étau tenir la boîte dans les mains, faire





les arrondis des 4 angles et normalement après quelques heures de travail, si vous avez bien bossé, vous en êtes là:

Et là, je vous dis bravo car c'était pas si facile !!!!!!

Finir ensuite le ponçage avec le papier de verre 400 et vous pourrez ensuite attaquer la décoration.

4/ Décoration

vous êtes un artiste capable de réaliser peintures acryliques je n'ai pas grand-chose à vous dire, par contre pour faire des dessins de mouches. poissons et autres motifs vous pouvez soit utiliser du calque et reproduire le motif que vous avez choisi ou vous faites ça sur un PC avec votre imprimante:

En premier, il faut trouver les motifs que l'on veut reproduire, pour ça il faut chercher dans les magazines, sur le Web ou les





dessiner soi-même. Ensuite on les scanne et on retouche le tout pour obtenir le dessin voulu (quelques heures de PC!!!!!!!)

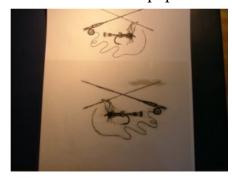


- Choisir un motif et faire des essais sur papier pour trouver la bonne dimension



par rapport à la boite.

- Prendre du papier transparent pour imprimante couleur jet d'encre et imprimer le motif sur le côté lisse du papier



et ensuite appliquez-le sur une des faces de la boite, appuyez doucement sur le contour du dessin SURTOUT SANS BOUGER et



normalement vous devez obtenir votre base de motif .

- Pour terminer le motif il suffit !!!!! de repasser le dessin avec un stylo à encre noir, prendre un stylo pour marquer les habits (en vente dans les hypermarchés) c'est le seul qui ne coule pas lorsque que l'on vernit.

Avant de vous lancer, je vous conseille de faire des essais sur des bouts de contreplaqué. Si vous bougez lorsque vous mettez le motif vous pourrez toujours reponcer le couvercle et recommencer mais ne vous plantez pas 3 fois car l'épaisseur de bois sur le contreplaqué n'est que de 1 mm!!!!!

5/ Vernissage

Attention cette partie est importante. Tout d'abord, lorsque le motif est terminé, il faut le laisser sécher au moins 24 h pour que l'encre soit bien sèche.

Disposer votre boîte bien à plat sur un support, prendre la bombe de vernis acrylique passer la première couche, ATTENTION cette première couche consiste à appuyer $\mathbf{2}$ fois sur diffuseur de la bombe à environ 30 cm de la boîte.

Elle va FIXER le motif sans que ce dernier ne parte en javel et bave partout sur le couvercle de la boîte, 1 attendre heure et recommencer cette opération 2 fois, vous pourrez ensuite passer normalement les 4ème et 5ème couches de vernis acrylique.



Attendre au moins 24h et passer la 1ère couche de vernis polyuréthane

Attendre encore au moins 24h et passer la 2ème couche de vernis polyuréthane

Il ne vous reste plus qu'à poser le fermoir de gainerie laitonné sur le même principe que pour les charnières à l'aide du petit foret, colle cyano et petit chasse pointe



pour ne pas tout bousiller, un dernier conseil pour faire ça, mettez vous en appui sur le bord d'une table ou d'un bureau

Pour finir, découper et coller la mousse au fond de la boîte, prendre une colle néoprène sans solvant (la colle néoprène normale fonctionne mais attention les odeurs et il faut appuyer sur les cloques !!!!!!)

Voili, voilà bon travail, et rappelez-vous que seul le travail reste, le temps ne compte pas.

Schubert.

Le matériel

- Contre-plaqué 3 mm de préfèrence en essence exotique car la texture est plus fine et la teinte naturelle est légèrement rosée (une plaque complète coûte environ 20 € chez un menuisier)
- Baguettes en bois (pin, chêne, bois exotique), carré de 10 x 10 mm pour une boîte simple et 10 x 7 mm pour une boîte double
- Colle néoprène liquide à prise instantanée
- Colle cyanoacrylate
- Vernis acrylique brillant en bombe
- Vernis polyuréthane pour boiseries extérieures brillant
- Fermoir de gainerie laitonné longueur 25 mm (réf : 21200 à bricomarché)
- Charnière de gainerie fer doré dimension 15 x 20 mm (réf : 22310 à brico) ou 15 x 25 mm (réf : 22320 à brico)
- Mousse dense (genre tapis de souris) pour le fond de la boite en 2, 3, 4 mm ou plus si c'est pour des streamers, on trouve de la blanche en format A4 dans les magasins qui vendent de la papeterie, papier dessins, peintures etc., pour la noire il faut trouver une personne qui travaille dans l'industrie automobile (peut-être chez un carrossier). C'est de la mousse d'isolation phonique qui collée dans les portières, sous les l'avantage capots, de dernière est qu'il en existe avec un scotch double face très puissant donc pas de problème pour la coller au fond de la boîte.

Fish & Song Retour en images sur la rencontre Jurasienne intitiée par gael, Rock français , nuit blanche autour du feu entre vin du jura, saucisse grillée et fromage de chèvre spécial Gael, départ avant le lever du jour pour la Bienne dans l'espoir de trouver quelques poissons actifs sous la canicule. Un super souvenir à renouveller !





Parmi les grandes firmes qui fabriquent des cannes à mouche, Sage est incontestablement une de celles qui est reconnue pour la qualité de son matériel.

Robustes, abondamment vernies, ces cannes ont connu un vrai succès auprès des pêcheurs américains.

Toutefois en Europe, elle sont concurrencées par des cannes plus légères ou à l'action plus typée comme les Loomis ou les Winston.

A l'occasion d'un renouvellement de gamme, les légendaires XP qui couvraient le segment des cannes d'action de pointe progressive ont été remplacées par les toutes nouvelles Z axis. Annoncées comme très légères, ces nouvelles cannes feront-elles oublier les XP? Voici mes premières impressions recueillies lors de la fermeture de l'ombre cette année sur la Dordogne.

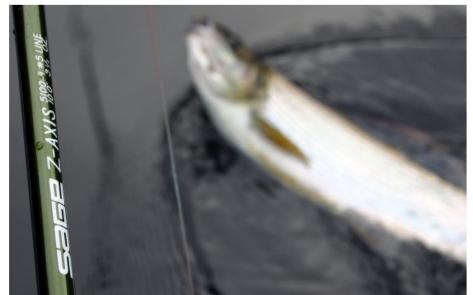
Une finition irréprochable.

Comme pour toutes les cannes de la marque, le montage et la finition des Z axis sont irréprochables.

On remarque de suite la grande qualité du montage, les ligatures soignées et les tons bien coordonnés. La poignée de liège est de très bonne qualité même si je la trouve un peu fine.

Le porte moulinet en bois se visse vers le haut. Le pas de vis très long permet d'adapter tous les moulinets. L'ajustement est bon sans être





parfait pour mon vieux Vivarelli qui navigue un peu.

Bien que verni, le blank d'un vert assez foncé ne fait pas vulgaire. Sa grande finesse y est sûrement pour quelque chose.

Finesse et légèreté.

La première chose qu'on remarque lorsqu'on prend la Z axis en main est sa légèreté. Ce qui pour une 10 pieds soie de 5 en 4 brins est particulièrement remarquable. La base du blank est fine, les emmanchements ne rajoutent pas de sur épaisseur importante si bien qu'on a l'impression de tenir un

fleuret. N'ayant jamais pêché avec des XP, il est impossible pour moi de comparer ces deux modèles . En revanche, j'ai pu la comparer avec diverses Loomis lors de la rencontre organisée pour la fermeture. Divers pêcheurs du groupe ont même pu l'essayer et me confier leurs impressions.

La légèreté est toujours la première qualité citée. Grâce à son nouveau procédé de fabrication des blanks, Sage vient de se débarrasser de l'excès de poids dont souffraient les XP et de se placer au niveau de ses concurrents dans ce domaine.

Une action progressive douce.

Positionnée sur le segment des cannes d'action plutôt de pointe, la Z axis se caractérise par sa douceur. On est à des années lumières de la brutalité des TCR. On retrouve l'action indéfinissable des cannes modernes comme les streamdances de chez Loomis. Tout est dans la douceur du scion très

parfois un peu trop lissés. Le parfait compromis pour ne vexer personne.

En action de pêche, les lancers sont faciles à courte et à moyenne distance avec une TT5. La canne est sûre. Elle répond parfaitement aux ordres et sa qualité se retrouve dans les courbes sans ondulation de la soie. Après un petit temps d'adaptation, il est possible de

aurait de toute façon été plus appropriée dans ces conditions extrêmes.

Le comportement lors des combats est irréprochable. Comme lors des lancers, pas de vibration parasite ou de phénomène de rebond. Le contact avec le poisson est ferme sans être dur. Je n'ai enregistré aucun décrochage inexpliqué lors de ce long WE de trois jours.



fin associée à la progressivité parfaite de la conicité du blank tout en gardant une bonne réserve de puissance dans le talon. Et même si elle travaille principalement sur le tiers supérieur, ce caractère de pointe n'est pas très marqué.

Une bonne canne progressive douce. Cela ne veut rien dire mais ça reflète bien les actions des cannes modernes qui sont de superbes outils pour lancer mais réaliser tous les types de posés plus ou moins détendus utilisés pour pêcher l'ombre.

A longue distance, les lancers maîtrisés sont possibles à condition de bien respecter le rythme de la canne. En revanche, elle m'a un peu déçu à très longue distance où la qualité des posers laissait à désirer. Mais on sort du domaine de pêche traditionnel. Peut-être que ma soie 5 la surchargeait alors un peu trop. Une canne plus puissante

La Z axis est donc une canne qui souffle un vent de légèreté dans la gamme Sage. L'action moderne et universelle devrait plaire à une large gamme de pêcheurs. Elle ne remplacera jamais totalement la XP dans le coeur de ceux qui en ont fait la canne de leur vie. Mais elle concurrence sérieusement les Loomis en dégageant une impression de plus grande légèreté.

Frédéric SERRE



DE BELLES IMAGES, C'EST POSSIBLE ... Materiel Les conseils pour réussir



vos photos sous-marines ou macro.

Vous le savez sur Gobages nous aimons les paniers bien remplis. Pas les paniers en plastique paniers qui pendent au dos de certains pêcheurs. Ni les paniers plats en osier qui bien que plus esthétiques n'ont la plupart du temps pas d'autre utilité que de transporter des poissons morts, illusoires trophées

de Tartarins d'une autre époque. Non, nos paniers à nous sont garnis de 1 et de 0. L'assemblage de ces forme binaires magnifiques souvenirs en image de nos captures, qui peuvent ainsi repartir au fond de l'eau en toute quiétude.

Visiblement, nous ne sommes pas seuls à apprécier ces paniers numériques. Il suffit pour s'en convaincre de voir le succès que remportent les fils sur la photo dans les forums du site.

Comme vous êtes de plus en plus nombreux à investir dans des appareils photos permettant la prise de vue sousmarine, il m'a paru intéressant de donner

quelques conseils, astuces ou idées pour améliorer vos images.

Vous vous régalez chaque jour en regardant, sur leurs Gob'blog ou le site, les magnifiques clichés de Steph09 et Matt.

Merci à eux d'avoir accepté de m'aider pour la réalisation de cet article.





Photo de gauche Steph et à droite Matthias

La photo sub-aquatique

Revue de matériel :

Plusieurs possibilités existent.

Les sacs étanches : les deux marques les plus connues sont Aqua-pac et Ewa Marine. Ils sont en principe fiables, j'écris « en principe » car certains (on ne va pas réveiller de vieilles douleurs, n'est-ce Stéphane?) ont connu avec quelques mésaventures. Pas très faciles à utiliser, les boutons de commande de l'appareil ne se manipulent pas aisément derrière l'épaisseur du plastique.

Les caissons : Plus sûrs mais relativement onéreux. Ils sont toutefois plus pratiques à utiliser les boutons étant facilement accessibles.

Les APN étanches : depuis plusieurs années il existe une gamme d'appareils étanches. Nous en avons régulièrement parlé sur les forums et dans le N° 2 de la seulement Gobrevue. Sachez que modèles nouveaux voient le jour régulièrement (chez Pentax et Olympus) et que les améliorations portent, comme pour les autres appareils, sur le nombre de pixels, la taille de la vidéo ...

Ils sont d'un prix abordable et de nombreux gobnautes les ont déjà adoptés. Ce qui suit s'adresse aux possesseurs et futurs acquéreurs de ces appareils.

Je vais essayer de vous présenter, avec l'aide de Steph et Matt, une « caisse à outils », illustrée par nos photos, qui vous aidera je l'espère à améliorer vos clichés.

Dans un premier temps nous allons nous allons regarder ce qui se passe sous l'eau.

La prise de vue :

Les conditions matérielles :

Je ne dirai pas qu'il faut tout d'abord ... savoir attraper un poisson. Je suppose ce point acquis. Si ce n'est pas le cas, Gobages est votre ami. Potassez les quelque 90 000 pages du site et revenez lire cet article ensuite ;-).

faites des Ou alors photos de paysages ...

Pas besoin de poisson pour faire de belles photos. Il y en a que ça va arranger ... ;-)



de Matthias:

Photo Subaquatique sur la végétation d'une riviére aux eaux claires, qui grâce au soleil fait ressortir des couleurs de jaunes, bleus, verts donnant un aspect "aquarium".

Retouche: plus net et % saturation des couleurs

Quelques bulles, un rocher:

On imagine déjà les postes et les poissons qui les occupent ...(photo Steph)

Ou encore, tout simple, une libellule qui vient vous rendre visite. (photo Patrick)

Steph est à peine moins taquin que moi, stresser le poisson encore plus. puisque ses premiers conseils sont :

Pour ce style de photo, il faut du soleil et une eau la plus claire possible puis il faut un poisson qui accepte de poser. Heureusement il ajoute aussitôt, plus sérieux :



L idéal est de profiter de l'instant où le poisson est dans l'eau, sur le bord, en train de se refaire une santé après la bagarre. Si la truite cherche à repartir, pas la peine d'insister en voulant la retenir, cela ne donnera rien de bien et ne fera que

Je pense qu'il faut effectivement accepter de passer à côté d'une photo et laisser repartir un poisson sans lui avoir "tiré le portrait" plutôt que de le relâcher dans de mauvaises conditions. A quoi rimerait le « Relâchez vos rêves » qui nous anime si nous ne le faisions pas?

Seul ou à deux?

A deux c'est bien évidemment plus facile, un qui tient le poisson à condition qu'il ne veuille pas partir comme une fusée, le deuxième étant aux manettes. Cela ne veut pas dire qu'il est impossible

L'instant où le poisson se "refait" une santé (photo Steph)

de réaliser de jolis clichés quand on est seul; Regardez la photo de l'ombre de Matthias si vous avez des doutes. Mais c'est certain qu'il est plus délicat de gérer la canne, le poisson et l'appareil photo.



(photo Steph)



Un joli poisson qui aurait mérité une meilleure photo. Pas vraiment facile en étant seul, d'autant que l'eau n'était pas des plus claires. (Photo Patrick)

Photo subaquatique d'un ombre de la Dordogne. Retouche: plus net, % saturation des couleurs, dégradé supérieur bleu



Les pièges à éviter

Le flash:

Il ne sera pas votre ami pour réussir de belles photos sub-aquatiques, en effet il va "figer" les particules en suspension dans l'eau (photo de l'ombre de Matt) ou provoquer des reflets disgracieux et des ombres portées (photo prise par Patrick, une babarotte accrochée à son herbe pour éviter de se noyer ou servir de casse-croûte aux truites). La difficulté est d'avoir suffisament de lumière à faire passer par l'objectif. Privilégiez les eaux claires et les journées ensoleillées.





Le cadrage:

Il est difficile de cadrer en immergeant totalement l'appareil. Le risque, c'est d'avoir la tête ou la queue mais pas les deux ;-)

Pour y remédier cadrer assez large et recadrer ensuite sur l'ordinateur. C'est là où les pixels vont prendre de l'importance. Entre un capteur 5mégapixels (voire moins) et un capteur 7 mégas, il n'y a pas de différence si vous vous contentez de faire des tirages papiers "classiques" 11cm par 15cm. Par contre pour découper une photo et n'en garder qu'une partie, il est bien plus intéressant d'avoir le capteur le plus performant.



Il en manque un morceau ...

Photo Steph

Revenons à la surface pour nous intéresser maintenant à la photo de ceux que l'on cherche à imiter du mieux possible: les insectes.

profondeur de champ suffisament étendue pouvoir faire des photos sous-marines et pour que tout l'insecte soit net. Pour cela, il d'autres en mode macro de qualité, c'est le est évident qu'un appareil de type réflex, "top" pour un pêcheur à la mouche. Comme comme le Canon 350D de Matthias permet pour les prises de vue sous-marines, voici des réglages très fins.

mode macro vraiment bluffants. Aller à la

La difficulté en macro est d'avoir une pêche sans craindre pour son matériel et par illustrées nos photos quelques Mais les APN étanches sont équipés de indications pour réussir de beaux clichés.





Vous n'aurez aucune difficulté à repérer le bon exemple et le mauvais pour ces deux photos.

A gauche mise au point sur l'arrière du moulinet, la zone avant (l'insecte et les inscriptions du moulinet) se retrouve floue. A droite, une superbe photo de Steph, où l'avant du moulinet et l'insecte sont nets. La faible profondeur de champ, en rendant l'arrière-plan flou permet de mettre encore plus en valeur le sujet.

Photo macro:

Les conseils de Steph ...

L'idéal est de trouver une éphémère posée ou de la faire se poser sur un endroit propice sans la toucher car sur la photo macro cela se verra comme le nez au milieu de la figure si vous l'avez touchée. Etant très fragile, les ailes seront froissées, il manquera des cerques ou une patte etc ...

... Et ceux de Matt

Les Pentax Optio étant trés doués pour la macro, les photos sont très simples à prendre ... à vous de jouer!

Photo du haut : Steph et celle du bas : Patrick





Utiliser la macro autrement que pour faire de belles photos ...

Tout pêcheur à la mouche est un observateur passioné de la nature. Et lorsqu'il se retrouve à l'étau, il n'a d'autre envie que de reproduire le plus exactement possible les insectes qu'il a croisés, espérant que les "bouts de poils et plumes entortillés" sur ses hameçons seront suffisament ressemblants pour leurrer les poissons.

Et je ne parle pas de ces monteurs adeptes des imitations réalistes qui créent de véritables oeuvres d'art.

Et si l'on utilisait le mode macro de nos appareils?





Elle a du poil aux pattes ... : A gauche la photo d'une araignée prise sur un tronc. Vous pouvez remarquer le cadrage plutôt large et à droite un "gros" coup de "zoom logiciel" sur une patte. On distingue les différents segments et les moindres détails. Du pain béni pour les monteurs.

Attention, pour pouvoir agrandir sans que cela ne pixellise trop, il faut un capteur le plus performant possible (photo Pat, Pentax WP, 5 mégapixels)

Aller encore plus loin ...

Je me suis amusé à prendre cette photo de l'abdomen d'une mouche de mai en posant l'objectif de mon appareil sur l'oeilleton d'une loupe binoculaire.

Pas de réglage particulier sur l'APN, 2 lampes sur les côtés pour donner de la lumière et shoot à main levée. D'accord, on n'en fera pas un poster, mais ce qui me



semble intéressant, c'est la précision que l'on peut avoir sur cette partie du corps de l'insecte : on distingue parfaitement les différents segments ainsi que la grappe d'oeufs qui "pendouille".

Ca sert à rien? peut-être, mais si les poissons qui sont parfois très selectifs - on voit dériver tranquillement des insectes alors que d'autres sont happés goulûment - ne se repaissaient en certaines occasions que de ces insectes affichant ainsi une sorte de caviar? Je suis sûr que certains ont déjà des idées. Vous connaissez l'adresse pour les fiches de montage ;-).

Petite précision : je suis bien loin de l'agrandissement maximal. Cela laisse une sacrée marge; Bientôt des imitations d'éphémères aux yeux bleus ?

La retouche des photos :

Il est bien loin le temps où, sur un d'honneur à faire apparaître un petit filet noir recadrage d'une photo, l'assemblage tout autour de la photo.

Ce trait (qui était en fait un morceau du négatif qui n'avait pas été exposé)

"prouvait" que le photographe avait eu "l'oeil juste", car sa photo n'était pas recadrée.

Aujourd'hui, photo numérique et tirage noir et blanc, on mettait un point retouche vont de pair. Que ce soit le simple plusieurs vues pour créer un panoramique ou des retouches plus élaborées.



Des effets plus élaborés.

l'informatique Avec tout est envisageable ... la meilleure chose à faire est de laisser libre court à votre imagination, d'autant plus que la "marche arrière" est toujours possible.

Petite précision : il existe d'excellents "outils" retouche. En plus du logiciel, normalement fourni avec votre APN, je vous conseille d'utiliser les "gratuits" suivants.

Photofiltre : il fait l'unanimité pour nous trois. Il est simple d'approche et suffisamment élaboré pour permettre d'aller plus loin qu'un simple recadrage.

Les "trucs" de la photo de Matt:

- Plus net
- % saturation des couleurs
- Gommage de l'arriére plan en "Noir et Blanc"

Quelques réglages appropriés vont "booster" vos photos:

Ceux quasi-systématiques pour Steph et Matt: plus net, luminosité, contraste, saturation et correction des gamma.

The Gimp: L'équivalent de Photoshop, dans le monde des libres. Moins facile à appréhender, mais si vous voulez commencer à bricoler avec les "calques", ce sera le plus approprié. Il existe des tutoriels et même des livres pour vous faciliter l'apprentissage.

Picasa2 : Simple aussi, utilisé par Matt

XNVIEW: Petit utilitaire, j'apprécie sa facilité à afficher un diaporama, ce qui permet de visualiser rapidement toutes les photos d'un ou plusieurs répertoires, les unes derrière les autres, que ce soit pour effectuer un premier tri ou les montrer à quelqu'un.



Conclusion:

Je vais laisser la parole à mes deux compères en les remerciant encore de leur aide. Quant à vous, n'hésitez plus, investissez, si ce n'est déjà fait dans un appareil étanche, je vous promets que vous ne le regretterez pas.

Steph:

Nous sommes au numérique, donc ne pas hésiter à shooter. Il y a une part de chance dans tout ça. Ma plus belle photo, je ne sais toujours pas comment j'ai fait. J'ai appuyé une paire de fois et arrivé à l'ordinateur, j'en suis resté bouche bée. Il y avait le soleil, de l'eau hyper claire et la truite n'a pas "bougé d'un cil".

Même discours du côté de Matthias :

Une belle photo peut etre réfléchie longtemps à l'avance : le temps, le lieu, le sujet, la position, etc.. ou, aussi et souvent, réussie "involontairement" en prenant plusieurs clichés de situations potentiellement intéressantes.

Donc n'hésitez pas à shooter tout ce qui vous plaît..!!;)

Patrick FAURE



Photo truite Matthias et insectes sur étau et moulinet, Steph.





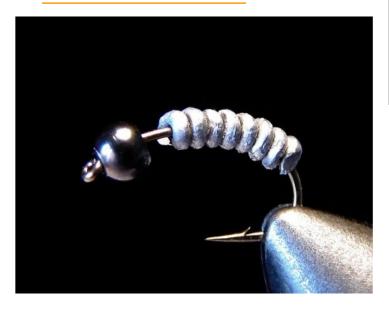


"CUISINEZ VOS PIOU PIOU" (Par Chi

(Par Christophe Lecoq)

FORMULE DE MONTAGE

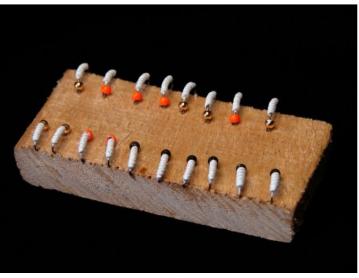
- hameçon caddis n°14
- bille n°1 de votre choix
- fil de plomb 0.8 mm ou 1 mm
- peinture pébéo 150 ivoire, dune, péridot, greengold, havane
- dubbing de votre choix.



1. Enfiler une bille n°1 puis enrouler du fil de plomb en laissant un espace de 2 mm entre la bille et le plomb pour le dubbing.



2. Piquer votre série de mouches sur un petit carré de mousse (genre tapis de souris) en veillant à laisser un espace. Passer la première couche de peinture couleur ivoire de façon uniforme.



3. Après 24 heures de séchage, piquer vos mouches sur un nouveau support pouvant supporter la chaleur (par exemple un morceau de sapin dans le sens de la fibre + tendre)et les passer au four à une température constante de 150° pendant 30 minutes.



- 4. Après la cuisson, passer la deuxième couche qui se divise en deux parties : partie ventrale avec pébéo 150 dune...
- 5. ...et partie dorsale avec la peinture de votre choix. Mes trois préférées sont havane (34), grengold(31) et péridot(30). Laisser sécher à nouveau 24 heures puis repasser au four à température toujours constante de 150° pendant 30 minutes.





6. Le plus dur est fait, il ne vous reste que le vernissage qui révélera toute la beauté de cette mouche et qui va la solidifier. Pour cela, j'utilise un vernis marin incolore. Plusieurs couches sont nécessaires (4 couches minimum). Laisser au moins 6 heures entre chaque couche.



7.Il ne reste plus qu'à mettre un peu de dubbing de votre choix. Sur la photo, c'est du lièvre. La mouche est terminée.

Cette mouche m'a été révélée par Julien Mangematin alias Pioupiou. Elle est parfaite pour pêcher à la roulette en torrent de montagne. Sa densité est vraiment supérieure à la moyenne. Elle peut même être encore augmentée par une bille tungstène. Les possibilités de choix de couleur sont infinies car les peintures sont miscibles entre elles. De plus on peut faire varier la taille du plomb et celle de l'hameçon pour une gamme complète.

HENRI TESTANIER:

Montage.

RENCONTRE AVEC UN CHAMPION DU MONDE DE MONTAGE

Le hasard fait parfois bien les choses ... Il y a quelques temps déjà que je voulais solliciter Henri Testanier pour Gobages mais cela faisait deux ou trois ans que l'on ne s'était pas revu. Et là au cours d'une semaine de pêche dans les Pyrénées ... Non, je m'arrête et vous raconte tout depuis le début.



Henri Testanier : Monteur d'exception

J'arrive à Saint Lary début septembre pour une semaine de pêche et de randonnées dans le massif du Néouvielle. Il est presque 13 heures et je me dirige directement vers la salle de restaurant « maison familiale » qui m'accueille. Je m'asseois à la place qui m'est attribuée et rejoins les deux autres occupants de la table. Il s'agit d'un couple de « Papy-Mamie » sympathique conversation s'engage.

Ils me confirment ce que je supposais, ils sont là pour faire une cure thermale. Et moi?

 moi pour la pêche à la truite.
 A peine ai-je répondu cela que le mari me parle de pêche à la mouche.

Il pratique dans le Pas de Calais, est un ardent défenseur du no-kill (comme quoi l'âge ...) et ajoute en pointant l'index vers la table à côté: « le monsieur à la chemisette rayée, il monte des mouches et il est très fort». Je me tords le cou pour apercevoir le monsieur en question et tout en bondissant de ma chaise tel un diable qui sort de sa boîte, je m'écrie « mais c'est Henri!! ».

Immédiatement, je le rejoins : « Bonjour Henri, comment ça va? »

Quelques instants de surprise (on n'a vraiment pas prévu de se rencontrer là)

« Ah Patrick, je suis content de te voir! » et on commence par prendre des nouvelles des amis.

Henri:

- Tu as des nouvelles de Christophe? J'ai pêché une semaine avec lui dans le Doubs au mois de mai.

Patrick: Oui, je l'ai eu au téléphone il n'y a pas longtemps, on devait pêcher ensemble en montagne, cet été mais je n'ai pas pu me libérer.

Henri : Et Laurent , tu as des nouvelles ? Je l'ai vu à Neuvic , tu sais que c'est encore lui qui a gagné cette année ?

Patrick: Non, Laurent je ne l'ai pas vu depuis un petit moment, mais maintenant il a la petite, c'est moins facile.

Etc, etc ... Je ne vais pas vous donner des nouvelles de tous les copains.

Et le soir même « Henri, ça tombe bien que tu sois là. J'aimerais que l'on fasse une petite interview pour Gobages. »

- Bien sûr, pas de problème

Il a juste fallu trouver un moment dans la semaine, ce qui ne fût pas très facile (ah, les emplois du temps des retraités – lui , pas moi –) mais on y est arrivé et je vous propose donc de faire connaissance avec l'un des plus talentueux monteurs de mouches Français.

Patrick: Henri est-ce que tu peux te présenter pour les lecteurs de la Gob'revue?

Henri : Je suis né en décembre 1936 à Marseille.

Patrick : Tu es issu d'une famille de pêcheurs ?

Henri: non, en fait je suis venu bizarrement à la pêche à mouche . Pendant guerre, une batterie de DCA a été installé à côté de chez mes parents. Ceux-ci craignant pour ma sœur et moi nous ont envoyés en Haute-Loire c'est là au contact de Constant, qui nous avait accueillis, que j'ai découvert la pêche. J'étais admiratif devant son savoir-faire et c'est à ce

moment là, tout enfant, que convaincre en me disant : je me suis promis de l'imiter plus tard. La mouche est ainsi devenue ma les autres. » « quête du Graal ».

Patrick: Peux-tu nous parler de tes débuts et de parcours?

Henri: J'ai débuté dans l'association sportive des pêcheurs à la mouche de en 1972. Provence Pour pêcher à la mouche réaliser mon rêve d'enfant, j'ai alors acheté ma première canne. Il s'agissait modèle en bambou refendu (pas un modèle luxueux, ni en carbone qui à ce momentlà était hors de prix). Je me souviens encore que cette canne m'avait coûté 1500 francs et à l'époque mon salaire était de 800 francs par mois.

En ce concerne qui le montage, le docteur Trombetta , un très grand pêcheur et monteur d'exception m'a montré les Patrick : Comment en arrivesrudiments de la pêche et m'a initié au montage. Il était très regardant sur la précision des montages . Au bout de deux ans, il a quitté la région pour des raisons professionnelles.

Son « successeur » qui travaillait à la "Poste" fut nommé dans l'Est en 1976. Avant de partir, il me dit « tu ne te débrouilles pas mal, est-ce que tu peux prendre la suite?».

Tu imagines bien que j'avais quelques réticences accepter. Cela ne faisait en fait que 4 ans que j'étais au fini par me

« tu vas t'améliorer au fil du pêche à la temps en essayant d'initier En fait nous n'avons pas été

> J'ai donc accepté; une



Des montages très précis

quinzaine de monteurs se réunissaient chaque jeudi, et puis ça a duré jusqu'à ... maintenant. Aujourd'hui j'anime toujours le montage au sein de ce club.

En 1984 le GPS Marseille Sud a été créé. J'y ai assuré la même activité jusqu'en 1996.

tu à la compétition?

Henri: De 1972 à 1996 j'ai aux compétitions participé club et locales. J'ai obtenu des résultats assez intéressants avec de nombreuses victoires et places d'honneur.

En février 1996, 2 copains du club, Albin Dallest (ndlr: un monteur exceptionnel avec qui il co-signera plus tard : du monteur "guide de mouches",quasiment épuisé aujourd'hui) et Jean-Pierre Morant m'ont demandé de participer avec eux au concours de Neuvic. A trois monteurs du même club, on

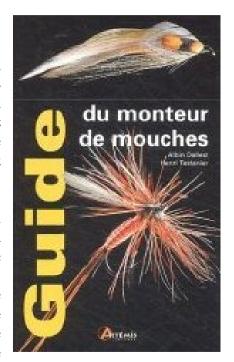
pouvait espérer un classement par équipe.

classé par équipe (un des deux autres ayant oublié de

> préciser son appartenance au club) mais j'ai été qualifié pour la finale. C'est à partir de ce moment là que j'ai participé aux grandes compétitions.

Les débuts ont été difficiles : je vous relate une anecdote que j'ignorais et qu'Henri m'a racontée au cours de cette discussion.

En 1997 je participe à mon Mustad: j'ai disqualifié pour avoir utilisé du jungle coq sans savoir que c'était interdit (j'avais demandé au vendeur qui m'avait assuré que c'était autorisé).



Guide du Monteur de mouches avec Albin **Dallest**

Heureusement Henri n'est il pas dégoûté de compétition et le jury du n'a pas le mode opératoire en Mustad n'est pas rancunier. tête pour la réaliser avant Jugez-en plutôt, je vous même de commencer, il n'y a propose un aperçu de son pas de bonne mouche. palmarès:



Neuvic 2001 : Podium avec Laurent

Neuvic 5 fois finaliste (10 qualifiés), une fois premier et 2 fois deuxième la finale. à

Mustad, « championnat du monde » de montage :

Depuis 1998, il est "du dernier tour" (les dix classés) à toutes ses participations. 2 médailles de bronze en 1999 (super réaliste) et 2002 (nymphe).

- 3 médailles d'argent en 2001 (nymphe), 2004 (nymphe et super réaliste).
- l médaille d'or en 2002 (nymphe).
- Combien de temps as-tu mis pour la réalisation de la nymphe de la médaille d'or de 2002
- La mouche était une nymphe de Baetis. Pour la « trouver », c'est à dire définir avec quel matériel je vais faire les branchies et les autres parties de la mouche,

m'a fallu environ la semaines de réflexion. Si on

> Tu ajoutes bonne d'heures pour la monter. Si on la monte trop vite, et l'on crée le défaut moindre c'est certain on n'est dans les pas 10 classés.

- Quelles sont les qualités nécessaires à un monteur pour ce type de concours
- L'expérience et d'Ussel: l'habileté. Le jury regarde les mouches à la loupe et s'il y a le moindre litige, que ce soit pour le jugement ou les matériaux, on fait appel au microscope. Rien ne peut lui échapper.
 - Qu'est-ce qui fait une bonne mouche?
 - D'abord les proportions, la qualité « pêchante » (sauf pour certains hypermodèles réalistes), la des qualité matériaux employés. La symétrie et l'équilibre sont

très importants. La recherche et l'imagination dont fait preuve le monteur dans la mouche présentée.

- 3 Henri, est-ce que l'on peut dire que: mouche mouche de concours pêche?
- Pour la plupart des mouches hyper-réalistes, je pense que non, à cause du une poids et de la fragilité de la dizaine mouche. Pour les autres, je pense qu'à 100%, ce sont des mouches qui pêchent (après un petit silence il ajoute avec un sourire) mais il serait peutêtre dommage de les mettre à
 - Je suppose que pour une mouche doit gagner, être extrêmement compliquée?
 - Pas forcément ; Certaines mouches sont simples (ex: quill gordon de 1998), elles peuvent se classer mais il faut qu'elles soient extrêmement bien montées. Par exemple positionnement des ailes est différend pour une éphémère, une mouche noyée ou un sedge. Si tu fais



Pour Henri, mouche de concours = mouche de pêche

une mouche noyée, il faut les ailes soient que positionnées sur le dessus de la hampe et pour réussir cela, il y a une

méthode bien particulière de pêcher et à monter. Là je montage. Des ailes qui pars pêcher une semaine en

Un des modèles du Guide du Monteur de mouches

« débordent » sur les côtés de la hampe et ta mouche est recalée. Et c'est ainsi pour tous les éléments de la mouches: cerques ...

- Quels sont les matériaux insolites que tu as pu utiliser pour tes montages?
- Il faut savoir qu'il existe une liste de 35 matériaux interdits (convention Washington) . J'ai utilisé le puff pour faire les branchies de la mouche de 2002 alors au'il n'était pas habituellement destiné à cet usage. Cela a plu au jury.

J'ai des tiroirs pleins craquer dans mon atelier. Je fais beaucoup de auprès récupération des chasseurs ou des fermiers. En fait, je possède peu de matériaux synthétiques car j'essaie, par goût personnel, de monter au maximum mes mouches avec des produits naturels (sauf pour les mouches de mer et à truite de mer).

- As-tu plus de plaisir à première monter ou à pêcher?

Corse et j'en suis très heureux. Mais je passe beaucoup plus de temps à monter des mouches qu'à pêcher. Je suis à l'étau 200 jours par an (même si ce n'est qu'une heure ou deux) et je environ consacre 25 jours par an à la pêche.

- Tu as un palmarès exceptionnel, es-tu encore motivé?
- Pour les concours, je me suis donné encore 2 ans . Après j'arrêterai parce que c'est très contraignant, mais j'ai encore des idées pour le montage.

Ce qui me motive et que je compte faire encore plus, m'occuper c'est l'apprentissage des jeunes, les amener à la pêche, les impliquer pour qu'ils s'investissent au sein d'une appma.

- Quel est ton meilleur souvenir de pêche?
- J'ai eu l'occasion d'aller en Roumanie, pour une « mission » officielle de test des rivières roumaines. J'ai connu mieux niveau au pêche, mais l'accueil et les conditions idéales dans lesquelles nous avons pêché (j'étais avec un ami) m'ont vraiment marqué.
- Et ton meilleur souvenir de montage?
- La médaille d'or de 2002 bien sûr. et aussi ma qualification au Mustad. Je ne pensais pas - J'ai le même plaisir à pouvoir rentrer dans le top10

des monteurs.

Conseils à un débutant

- Quels conseils donnerais-tu à un débutant?
- Ne pas commencer seul: entrer dans un club ou se faire aider d'un monteur expérimenté.

Ne pas se décourager : le résultat au début n'est pas toujours convaincant.

Choisir son matériel montage (étau , pinces ...) avec quelqu'un qui saura le conseiller. Par exemple, je conseillerais à un débutant d'acheter immédiatement un porte bobine céramique. On prix en trouve à des abordables et cela évite tous les ennuis de fils coupés.

- Il y a d'autres monteurs français talentueux:
- Peut-on dire qu'il y a une française » « école de montage?
- Les monteurs français ont beaucoup apporté montage de mouches. Le fait que certains aient réussi avant moi m'a motivé. La renommée monteurs des français dépassent largement l'hexagone. Dans concours, je n'irais pas jusqu'à dire que les représentants autres des pays craignent les Français, mais c'est un peu ça.
- Quelles sont tes rapports avec les autres monteurs?
- Nous nous rencontrons régulièrement dans diverses manifestations. Les échanges sont très amicaux.

- Quels sont tes projets?
- Projets? Je vais avoir 70 ans en décembre, tu te rends compte ... (ndlr: oui Henri je me rends compte, cela fait plus de dix ans que l'on se connaît, et j'ai bien présent en mémoire le souvenir de ces semaines passées dans les Pyrénées, la pêche bien évidemment mais tout autant les côtelettes ou les magrets grillés au bord des lacs ou au refuge, les soirées montage qui s'éternisent, l'étau installé sur la table de pingpong recouverte d'une nappe en papier ...).

Je me répète mais ce que je voudrais vraiment faire c'est initier les jeunes, pouvoir transmettre ce que je sais.

Et puis, un livre va sortir prochainement: mouches de mer. Même si tous ne sont retenus, environ 250 modèles sont prêts. En plus montage, on trouvera dans ce livre des conseils, notamment d'utilisation des modèles (poissons à qui il s'adressent, dans quels endroits les utiliser).

Henri Testanier et gobages ?

Je vais souvent sur le site mais je n'écris pas. En plus au club, Benoît et Franck (comprenez Benito et Faumer) en parlent beaucoup.

- Quelles sont tes rubriques préférées ?
- Il va de soi que tout ce qui touche au montage de mouche m'intéresse et ... je ne devrais pas te le dire, mais des fois je rigole un peu en voyant certaines réponses ou comment certains « s'étripent » sur les forums.

- Henri une conclusion :
- Je suis vraiment très content d'avoir participé à ce numéro de la gob'revue et je te remercie ...

Là je lui coupe la parole. Non, Henri, c'est surtout moi qui suis content et qui te remercie pour ta gentillesse et ta disponibilité. Et j'espère que les lecteurs de Gob'revue apprécieront d'avoir faire ta pu connaissance et profiteront que conseils tu prodigués tout au long de cet

Pour le mot de la fin. il ajoute: je te laisse arranger l'article comme tu veux mais fais en sorte que ça reste simple, je ne voudrais pas que cela fasse prétentieux , je n'aime pas ça.

entretien.

Henri c'est la gentillesse

et la simplicité même. Si vous le rencontrez au bord de l'eau ou sur un salon, n'hésitez pas à l'aborder, il sera heureux de vous accueillir pour vous montrer ses réalisations ou répondre à vos questions. La suite de cette soirée. On est vite aller manger car j'avais demandé à Henri s'il était possible de faire une vidéo de montage. Je n'avais pas mon matériel de montage, lui non plus, juste de quoi faire quelques modèles et c'est sur un coin de table, au bar, que nous nous sommes installés.

Résultat, 4 vidéos et une discussion jusqu'à une heure avancée avec d'autres vacanciers pas pêcheurs à la mouche mais impressionnés par la ressemblance des modèles avec des insectes et



Henri a réalisé 14 cadres avec les imitations classées par famille

curieux de voir comment on pouvait réaliser de telles imitations avec quelques bouts de plumes et de poils. Vous apprécierez sur ces vidéos la mise en pratique des conseils évoqués dans cet article : précision, sens du détail ...

Quelques mouches ...

Celles des vidéos ...









Celles offertes par Henri à ma femme il y a quelques années ... Collection privée Véro ;-)















Monfermy

UNE NOUVELLE D'ANDRÉ RICROS

J'approche de la Sioule qui descend dans la vallée qu'elle s'est taillée à grand-peine. Aujourd'hui, elle jouit d'une semi-retraite où ses eaux s'étalent au mieux, butant uniquement ça et là sur des obstacles que la vigueur de ses

Elle coule et pour celui qui oublie le reste du monde, elle parle toute seule... c'est l'âge.

ancêtres n'a su vaincre.

Elle parle en déroulant des sons semblables à un enregistrement passé à l'envers et qui porterait en lui quelques secrets oubliés. Elle parle encore et toujours, utilisant selon les moments et les lieux une voix claire qui scintille dans la gouleyance de ses eaux ou une voix grave de glougloutements sombres comme montant de ses profondeurs.

Tout en m'approchant d'elle, je devine une autre eau plus souple, plus légère, presque en vapeur qui arrose l'air à tel point que je me suis demandé à quoi pouvait bien jouer la rivière. Quelle enfant étaitelle pour s'amuser ainsi avec ses propres eaux, les lançant en l'air, poudreuse vertu troublant son image et la faisant disparaître derrière un voile de pudeur qui lui donne alors cette allure de femme nue se baignant dans sa beauté.

En fait, il n'en était rien, il me parvenait simplement une pluie fine qui m'apparut tout d'abord inoffensive et qui me mouilla, pénétrant la moindre surface de matière à sa portée.

Dans l'instant qui suivit, la pluie tomba verticale en grille penchée comme un champ de seigle poussé par le vent.

Elle était là, régulière, tenace et froide.

La rivière semblait soudain plus confuse: une rencontre d'eaux où discussions devenaient incompréhensibles.La surface de la rivière était constellée d'impacts et elle perdait petit à petit sa parole propre pour laisser s'exprimer cette invitée dernière heure qui, semble-t'il, avait beaucoup à dire de ses voyages et ses espaces de parcourus à dos de vents impatients et versatiles.

Mêlé à elles, je me trouvais dans un espace clos, enfermé dans une cellule où les barreaux bougeaient sans cesse.

Marchant dans la rivière, mes pas semblaient ralentir. Javais l'impression que le paysage se déroulait devant moi, me traversant comme un fantôme. Il roulait au rythme d'une charrette dont le propriétaie se serait endormi.

Quant à la pluie qui modifiait toutes les images et les formes, elle venait de trouver toutes les failles de mes habits imperméables et commencait à s'installer au chaud de mon corps.

Les truites s'étaient malgré tout désintéressées de ce bombardement de nourriture que les gouttes entraînaient avec elles après avoir frappé des insectes de plein fouet dans leurs dernières tentatives de s'abriter.

Assis sur le bord, à l'abri d'un parapluie de branches recouvertes de large feuilles, je ne bougeais plus.

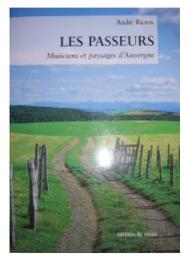
Dans cette position, je gardais les yeux fixés sur un ensemble, eauberge, qui me plongea dans un état de somnolence.

C'est un gobage survenu à cinq centimètres du bord qui me ramena à la réalité.

Alors que l'espace était plein, un chevreuil traversa les épilobes et pénétra dans l'eau comme une fille qui a décidé de se faire remarquer par tous ceux qui déja la regardent. Dans des gestes maniérés, presque précieux, il mit un sabot puis l'autre. Au milieu du courant, il s'arrêta et se pencha pour regarder toute cette eau qui passait devant lui.Il but ainsi comme on déguste un Gevrey Chambertin de 1951 puis, pour en garder le goût, il se redressa.

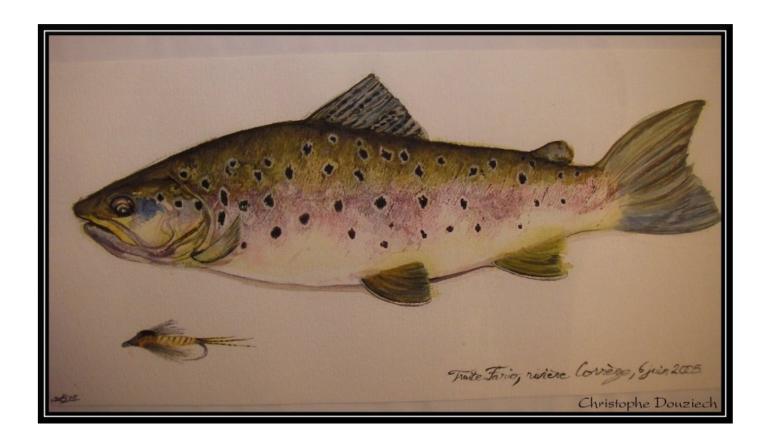
Prenant des allures de princesse surprise par l'oeil d'une caméra, il tourna doucement sa tête dans ma direction, me regarda, sembla pâlir et posa dans ses yeux les contours d'une mélancolie que je ne pus comprendre.D'un bond, il disparut dans les épilobes qui tremblèrent encore un long moment après son passage.

André Ricros.



Les passeurs (musiciens et paysages d'auvergne.) éditions du miroir

Aquarelles de Christophe Douziech









Vous aussi êtes artiste pour prolonger votre passion, nous vous proposons d'exposer vos créations (peintures, scultures, dessins)

N'hésitez pas à nous contacter sur redac@gobages.com

Cet automne 2006 est décidement très riche en terme de sortie de films de pêche à la mouche. Deux films français viennent en effet de sortir en DVD.

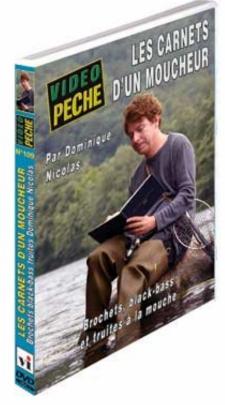
« Les carnets d'un moucheur » par Dominique Nicolas chez Videotel International.

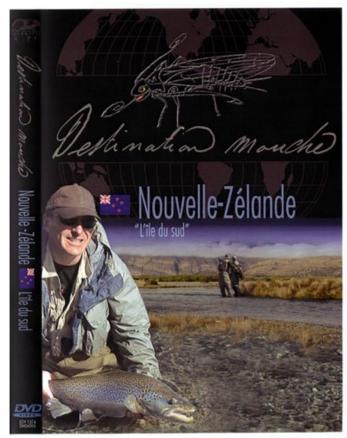
Deux nouveaux épisodes tournés sur les cours d'eau calcaires du massif central (le Tarn, la Jonte et la Dourbie) pour le volet truites et sur les lacs du sud-ouest de la France pour le volet carnassier. On y retrouve toute la sensiblité artistique de l'ex compositeur du groupe Indochine qui prend visiblement autant de plaisir à pêcher qu'à rencontrer et écouter les autres. La première partie est bluffante par la beauté des paysages des causses du sud du Massif Central alors que l'épisode sur les carnassiers démontre que le fouet est un outil parfaitement adapté à la traque des poissons carnassiers.

Destination mouche : « Nouvelle-Zélande : L'île du Sud ». Après avoir exploré la Traün en autriche, la Green river ou les flats de Cuba, l'équipe d'Alain Morizot s'est rendu au paradis de la pêche de la grosse truite : la Nouvelle Zélande.

Là encore, les images sont éblouissantes. Les paysages sont superbes et les truites impressionnantes. De nombreuses vues aériennes et subaquatiques agrémentent un montage des images qui demeure tout

de même assez conventionnel.





Toutefois, ce reportage est d'une grande qualité. On y perçoit bien la réalité de la pêche sur l'île du sud : une pêche sauvage, physique en raison de la marche, dans un cadre enchanteur et d'un haut niveau technique. Les poissons sont tous plus beaux les uns que les autres.

Le recours systèmatique à un guide qui repère les poissons, indique le placement et le moment du ferrage enlève de la spontanéité aux scènes de pêche mais c'était visiblement le prix à payer pour accéder aux parcours les plus reculés.

Un premier bonus regroupe toutes les considérations techniques touchant à l'organisation d'un voyage en Nouvelle Zélande. Cela permet au film principal de ne pas être « pollué » par ce genre de détails.

Un deuxième bonus regroupe toutes des scènes des pêche inédites comme ces poissons qui font courir les pêcheurs avant de se décrocher. Ou ce saumon monstrueux qui passe à coté d'une épuisette bien trop petite pour lui. Pour la sortie de son dernier DVD de pêche, Dominique Nicolas nous a accordé une interview exclusive. Une occasion unique de découvrir un artiste proche de la nature.

Bonjour Dominique, deux nouveaux épisodes des "carnets d'un moucheur" viennent de sortir en DVD chez Vidéotel international, comment t'est venue l'idée de faire des films de pêche?

DN: Faire des films de pêche à la mouche, c'est arrivé un peu par hasard.

Ma passion étant la musique (c'est mon job), je m'intéressais de loin à l'image, mais n'avais pas le temps d'en faire.

La pêche à la mouche est mon loisir principal et comme je côtoie la nature le plus souvent possible, j'ai commencé à filmer mes sorties de pêche avec un copain pour la réalisation. À la base, c'était un film sans prétention. Après le montage du film, en visionnant le résultat des amis nous ont encouragés à le présenter à des médias, c'est ainsi que les carnets d'un moucheur sont nés.

Pourquoi présenter la pêche sous l'angle des rencontres plutôt que sous celui des captures?

DN: J'ai choisi de présenter la pêche sous l'angle des rencontres car pour moi la pêche à la mouche c'est la rencontre avec une rivière, et de tout ce qui va avec, que ce soit la faune, les paysages, la vallée, les villages, les hommes.

Je suis un moucheur Lambda, je ne cherche pas à faire du score en multipliant les prises de poissons, pour moi la pêche à la mouche est un état d'esprit, pratiquer ce sport me régénère et me permet de m'évader pour oublier les tracas de la vie quotidienne.

Comment choisis-tu les thèmes de tes épisodes?

DN: Je choisis les thèmes des épisodes en fonction des rivières que je veux découvrir, c'est ainsi que dans les "Carnets d'un moucheur" j'ai décidé de la pêcher La Dourbie, cette rivière du massif central vaut le détour même si elle n'est pas facile à pêcher. Le cadre est somptueux et les poissons sont présents.

Je préfère une bredouille sur la Dourbie que de cartonner sur autre une rivière qui a tout d'un égout à ciel ouvert!

Les carnets d'un moucheur sont la transposition en images de mon carnet de pêche dans lequel je consigne tout un tas d'infos sur mes sorties au bord de l'eau.

Ca va de la préparation du matériel, l'itinéraire, la rivière, les mouches, le biotope.

Que t'a apporté le tournage de ces deux numéros des "carnets d'un moucheur"

DN: le tournage m'a apporté beaucoup de satisfactions, des poissons et la rencontre de pêcheurs expérimentés qui m'ont donné des conseils pour améliorer ma technique. j'ai pu découvrir de belles rivières à salmonidés: Tarn, Jonte, Dourbie, et j'ai passé de bons moments au bord de la Dordogne où un joli barbeau a pris la mouche que lui présentait un copain pêcheur!

La Dordogne est pour moi une rivière magique, même si elle ne se donne pas facilement, il faut être patient et apprendre à la comprendre, j'ai encore à apprendre avec la Dordogne.

Je voulais juste ajouter pour le tournage une spéciale dédicace à Fred Serre qui était derrière la caméra pour la réalisation de ces épisodes des "Carnets d'un moucheur".....

Pêcher le carnassier à la mouche ça semble un pari un peu fou. Qu'est ce qu'on ressent lorsqu'on tient un brochet au bout de son fouet ?

DN: Pêcher le brochet à la mouche peut sembler être un pari un peu fou en effet, mais ça marche, le brochet prend bien les plumes avec ses dents.

Le brochet au fouet, il faut y croire et persévérer, car la capture d'un brochet au bout de sa canne est gratifiante.

La sensation à la touche est terrible, blocage de la soie et puis démarrage de folie du brochet pendant que le coeur du pêcheur s'emballe...

A vivre au moins une fois, et plus si accoutumance.

J'ai aussi remarqué que dans les endroits surpêchés au lancer, la mouche peut faire la différence, et pour la remise à l'eau du poisson, la mouche est une méthode douce.

Quels messages essaies-tu de faire passer dans tes films?

DN: Contemplation de l'environnement, respect des poissons, amour de la nature, écologie de raison.

As-tu des projets de nouveaux films de pêche, des thèmes que tu aimerais porter à l'écran?

DN: J'ai d'autres projets, mais je n'ai pas de planning précis. J'aimerais faire un film pointu sur le saumon ou sur l'ombre, et surtout un film militant qui sortirait du cadre de la pêche et montrer les outrages que font subir les hommes à la planète bleue!!

Gobages.com, ça représente quoi pour toi?

DN: je vais sur Gobages depuis quelques années, j'aime bien ce site qui a bien grandi ...
Il y a un tas d'infos intéressantes: montage mouches, Forum, news des rivières etc... mes favoris sont les news rivières.

J'aime l'état d'esprit de Gobages ;-)

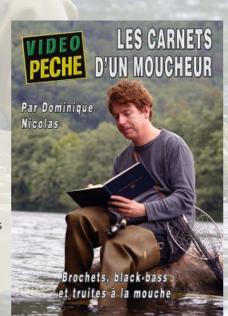
Merci Dominique et à bientôt au bord de l'eau.

"Les carnets d'un moucheur" par Dominique Nicolas.

Deux épisodes de 26 minutes chacun. Le premier s'intitule "Eaux claires du Massif Central". Tourné en Aveyron sur le Tarn, la Jonte et la Dourbie, Dominique y pêche la truite.

Dans le deuxième : "Des mouches et des dents", il recherche les carnassiers à l'aide d'une canne à mouche.

A retrouver dans la Collection Vidéo pêche n° 109 chez Vidéotel International au prix de 22 euros.



Le Gob'Express

Je vous propose de découvrir, à l'aide de leurs réponses à 5 questions + 1, quelques gobnautes. La règle du jeu est simple, 5 questions identiques pour tous les interviewés et une question « Jocker » que je me réserve et que j'adapte à chacun. Bien sûr cette dernière question est posée en forme de clin d'oeil et je compte sur l'humour des participants pour y répondre.

Pour le numéro trois de la Gob'revue, voici Christian-christianB, Jean-Louis-Sussu et Pascal-Ventdebise. Merci à eux d'avoir accepté l'invitation.



christianB

Pat: Je prépare la rubrique "présentation express de gobnautes" pour la prochaine revue.

J'ai pensé à toi et quelques autres pour le n°3.

Je suppose que tu as lu les 2 premiers numéros?

Si tu es d'accord, peux-tu répondre aux quelques questions ci-dessous et m'envoyer une photo pour que je puisse la mettre dans la revue avec tes réponses?

Merci de garder le secret ;-)

<u>christianB</u>

Merci d'avoir pensé à moi , je suis trés touché....

Oui bien sûr j'ai lu les deux premiers numéros de la gobrevue que je trouve très bien faite et je peux même te dire que je les ai imprimés et reliés!

Pseudo (et un peu plus) : Mon pseudo n'est pas trés compliqué à comprendre, mais depuis ma première connection les gobnautes ont bien accroché alors pourquoi changer! J'ai 45 ans , je suis marié et j'ai trois fils. Deux d'entres eux viennent sur

gobages (rem's et juniorbb) , pêchent à la mouche et ont même participé à certains meetings dont ils gardent d'excellents souvenirs. Quelle chance de pouvoir partager cette belle passion que la pêche à la mouche avec ses enfants.

Je pêche à la mouche depuis l'age de 15 ans, avec quelques périodes d'abstinence plus ou moins longues pour des raisons familliales et professionelles.

Mais depuis quelques années, et aprés une longue maladie (où d'ailleur gobages m'a bien remonté le moral) , j'essaie de me rattraper et j'avoue que je suis de plus en plus accro!

Je fais très peu de montage, je laisse ça à Brice qui est plus habile que moi ;-) mais je me suis promis de me forcer un peu cet hiver.

Gobnaute depuis quand : Depuis Mars 2002 (déjà !). Après quelques visites discrètes, et aussi quelques contacts sur le chat (c'était à l'époque le dimanche soir à 21 h), rapidement je me suis mis à surfer sur le site qui me correspond bien.

Fréquence des visites : Plusieurs fois par jour! et aussi le plus régulièrement possible sur le chat où je peux rigoler et discuter avec les amis connus lors de sorties et autres meetings. En tout cas, il n'y a que lorsque je suis en congé que je fais abstinence! mais dès mon retour je me venge.

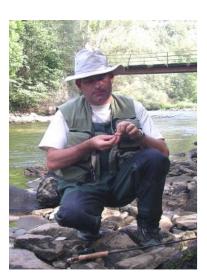
Rubriques préférées : Bien difficile de répondre. Un petit faible pour les forums matériel et bistrot, mais aussi montage, communauté etc... Le site est tellement riche en informations, et le plaisir est chaque fois renouvellé et c'est tellement sympa de pouvoir partager.

Tu as les clés de Gobages, qu'est-ce que tu enlèves et/ou qu'est-ce qu tu ajoutes? J'enlève les gens qui viennent mettre la zizanie sur le site souvent par jalousie et ça ça me gonfle pas mal, et je rajoute des clones (pas des clowns!) de chaque webmaster pour les aider et leur permettre d'aller un peu plus à la pêche!;-)))

Question personnelle du rédacteur : (Il s'agit juste d'un peu d'humour)

Tu as de la "concurrence" à la maison avec des fils pêcheurs. Je ne vais pas cafter mais ils m'ont dit qu'ils prenaient plus de poissons que toi. C'est vrai ?

Et bien disons qu'on ne parle peut-être pas des mêmes prises, et que si ils parlent des "tuites de graviers ", c'est vrai je suis battu à plates coutures . :-)))))



SUSSU

<u>Pat</u>: Voici quelques questions.

Comme je suis à la rue pour la préparation de la revue, peux-tu répondre assez vite. Désolé

<u>Sussu:</u> Salut Pat, :o) Encore un pressé... C'est pas le tout

d'aller à la pêche, faut penser au reste ! ;o) (ndlr :c'était juste après la sortie Puy de l'Age)

Pat : je prépare la rubrique "présentation express de gobnautes" pour la gob'revue. J'ai pensé à toi et quelques autres pour le n°3. Je pense que tu as lu les deux premiers numéros?

Sussu: Merci pour cette invitation. Bien sûr que je les ai lus et j'en profite pour féliciter toute l'équipe pour ce travail remarquable. Une revue gratuite, à domicile, sur des sujets qui touchent sa passion...
Quoi demander de plus?

Pat: Si tu es d'accord, peux-tu répondre aux quelques questions ci-dessous et m'envoyer une photo? Merci de garder le secret ;o)
Sussu: Je le jure! " Croix de bois, croix de fer, si je mens, je vais en enfer!"
Par contre en photo, je n'ai pas grand chose.

Je vais voir ce que je peux te trouver. Allez, c'est parti !!! Pseudo (et un peu plus): peux-tu te présenter pour les lecteurs de la gob'revue

la Pseudo: sussu

J'ai 44 ans, je palm depuis 13 ans dont 11 au sein du Club Sportif Mouche 24.

Que de souvenirs !! Arf, le temps passe trop vite !

Aucun défaut, que des qualités. Ca te va comme ça ? :o))))

J'adore rencontrer les gens, surtout ceux qui ne se prennent pas la tête.

Gobnaute depuis quand : Alors ??? Si mes souvenirs sont bons, depuis septembre 2002, dès que j'ai eu internet à la maison. J'avais entendu parler de vous par l'ami Didier donc c'est grâce à lui que je vous connais.

Fréquence des visites : D'après ma femme et mon fils, trop souvent. Dès que je suis à la maison, l'ordi est sur Gobages.com, dès que je rentre du boulot, dès que je pose un pied par terre... C'est une drogue.

Faut-il que je consulte ? ;o)

Rubriques préférées : Je les regarde toutes. C'est une mine exceptionnelle de données. Beaucoup ne se rendent pas compte de la chance qu'ils ont à parcourir une telle manne d'information.

J'ai une préférence pour « Les news », « Messages des forums » avec ses délires et ses prises de têtes sur certains sujets et les

Gob'logs où on ressent beaucoup d'émotions sur les divers sujets abordés. On sent bien qu'à cet endroit, les auteurs dévoilent leurs sentiments... C'est très émouvant parfois.

Tu as les clés de Gobages, qu'est-ce que tu enlèves et/ou qu'est-ce que tu ajoutes?

J'enlève rien, surtout pas ! Il en faut pour tous les goûts et chacun choisit ce qu'il veut regarder.

Juste faire ressortir un peu mieux notre état d'esprit pour que les nouveaux visiteurs sachent à quoi s'en tenir. Un petit message en entrant sur le site par exemple ou autre chose... A exploiter ou pas, c'est vous qui avez les commandes. :o)

Question personnelle du rédacteur : Il y a un sketch de Pierre Palmade où il « donne le choix » entre 2 propositions loufoques; On joue? (humour bien sûr)

Est-ce que tu préfères :

1) pêcher l'ombre au pont de Monceaux avec une 15 pieds soie de 12 ou pêcher l'alose à Bergerac avec une 9 pieds soie de 5?

Aucune des deux propositions mais s'il faut C'est pas une preuve d'amour ça ? ;o)

choisir, je prends : pêcher l'ombre au pont de Monceaux avec une 15 ' #12 car je n'aime pas pêcher fin pour assouvir un besoin de sensations fortes. Les meilleures sensations pour moi, c'est quand je tiens mon poisson entre les mains et que je le sens partir avec vigueur, là je prends mon pied.

2) Tu parles de la Dordogne comme d'une fiancée. Est-ce que tu préfères ne plus aller dans son lit pendant 5 ans ou l'avoir dans ton lit pendant 5 ans?

Aaaah !!! Ma Belle!

S'il fallait que je n'aille plus dans son lit pendant 5 ans, pour son bien, je le ferais.

Et le jour où elle quittera mon lit, je mourrai je crois.

Si ma femme lit ceci, je crois qu'elle ne va pas s'en remettre. :o))))

Pat : J'arrête, c'est n'importe quoi ;-)) , je te laisse le mot de la fin pour nous évoquer « ta fiancée », en quelques lignes, comme tu sais si bien le faire.

Je songe finir, en poussière, pour l'éternité au milieu de ses bras.



Ventdebise

Pat : je prépare la rubrique "présentation express de gobnautes" pour la gob'revue. J'ai pensé à toi et quelques autres pour le n°3. Je pense que tu as lu

les deux premiers numéros?

Ventdebise : Oui. Mais je pense que tu es vraiment à la rue là. (merde y'a pas de smileys en MP)

Pat : Si tu es d'accord, peux-tu répondre aux quelques questions ci-dessous et m'envoyer une photo? Merci de garder le secret ;-)

Une photo de quoi ? de moi à la pêche j'en n'ai pas, les photos trophées m'insuportent, à la pêche je ne photographie que ce que voient mes yeux, comme je ne me vois pas je ne me photographie

Pseudo (et un peu plus): peux-tu te présenter pour les lecteurs

Ventdebise. Alias Pascal, 49 ans. En instance de divorce depuis plus de 20 ans (because la pêche) (en ce moment ça va merci)

J'ai largement dépassé les 40 années de pêche, avoir quelques fausses dents ne gêne en rien pour la palm (le pêcheur à la mouche artificielle étant un faussaire par définition), mais j'avoue qu'avoir les genoux qui lâchent régulièrement au beau milieu d'une rivière commence à m'emmmerder sérieusement.

Gobnaute depuis quand:

Je ne sais plus, mais il me semble que c'était hier, alors que ça fait déjà 3 ou 4 ans.

Fréquence des visites : quotidienne, voire biquotidienne. On peut donc parler d'addiction (ça doit pas s'écrire comme ça addiction) (ndlr : si monsieur Larousse le cofirme ;-))

Rubriques préférées : Les Forums (tous), la rubrique Montage, les formules bdl (très utile), la rubrique Livres, etc... enfin tout sauf le Chat, sur lequel je ne vais jamais.

Tu as les clés de Gobages, qu'est-ce que tu enlèves et/ou qu'est-ce qu tu ajoutes ?

J'enlève rien, de peur de priver quelqu'un de quelque chose qu'il aime bien, mais je rendrais la rubrique Livres plus vivante en renvoyant les commentaires sur le Forum, de manière à pouvoir échanger plus longuement sur tel ou tel bouquin.

Question personnelle du rédacteur : (Humour bien sûr)

Tu as récemment « fait le malin » (si, si, j'ai les preuves) sur un forum en citant Boby Lapointe. Pour un pêcheur à la mouche c'est la moindre des choses que de connaître :

«Un poisson fa.

Il aurait pu être poisson-scie,

Ou raie,

Ou sole,

Ou tout simplement poisson d'eau"

Je ne me souviens plus trop, mais ça me parle en effet.

Sauras-tu trouver, sans tricher bien sûr, à qui appartiennent les quelques vers ci-dessous?

"Tant qu'il y aura des ombres Des truites et des vandoises Croûle la terre, craque le monde Nous irons dans les eaux turquoises Les rivières profondes ..."

Ta réponse :

Oui, ça doit être le même qui a écrit "Moi je sors une truite d'au moins 120 kg, trop petite j'ai pitié, j'vais la remettre à l'eau." (sans Ricard, juste de l'eau)

Il parle le chti comme moi, alors difficile de sécher sur Séchan.

Mister Renard

Bravo, bien sûr c'est Renaud (Tant qu'il y aura des ombres – Disque Marchand de cailloux)

2ème essai:

"Comme elle n'aime pas beaucoup la solitude Cependant que je pêche et que je m'ennoblis Ma femme sacrifie à sa vieille habitude De faire, à tout venant, les honneurs de mon lit"

Ta réponse :

J'avais pas vu le 2. ça me fait vaguement penser à une chanson de Brassens où il explique son attachement aux amants de sa femme, " ne jetez pas la pierre à la femme adultère, je suis derrière" Sinon, Jocker.

Pas mal, c'est Brassens mais pas « la femme adultère » . La chanson s'appelle « Le cocu » et raconte l'histoire d'un gars dont la femme fait des galipettes dès qu'il est parti à la pêche, et en plus, les « partenaires » de la dite épouse veulent lui manger ses poissons. Heureusement que nous, on fait du no-kill :-)) .

Bravo, parce que c'était pas facile du tout.

Dès que j'ai reçu ton message, je te dis si c'est bon ;-)) et te laisse quelques lignes pour nous parler de tes coups de cœur « poético-musicaux » :

- Alors mes coups de coeur du moment, en musique tout Mark Knopfler.

En litt. halieutique : "des ronds dans l'eau" de Raymond Rocher.

En litt. : " le récit du premier tour du monde de Magellan par Pigafetta " (Pigafetta tenait le journal de bord) absolument passionnant .

Sinon, en poésie j'ai relu il y a peu "Pauvre Ruteboeuf" (on peut l'écouter aussi par Baez ou Ferré) et j'ai trouvé que ce poème était quand même vachement bien foutu malgré son âge.

MEETING 2006 AU CENTRE DE LA FRANCE

Après la réussite du meeting 2005 en Normandie, l'équipe de Gobages.com a renouvelé l'expérience dans un lieu mythique de la pêche à la mouche française.

Tout a commencé sur le chat, entre les conversations techniques et les franches rigolades, une question à comme ainsi dire arrêté le temps dans nos débats : Quand est ce qu'on se fait un meeting comme l'an dernier en Normandie ? ».

Ni une, ni deux, les premiers acolytes ont commencé à annoncer des destinations toutes aussi séduisantes les unes, que les autres (Gaves, Sorgues, Doubs, ect...), pour en arriver à se mettre d'accord sur le potentiel et la position centrale qu'offre la Dordogne.

La machine est en route. Le week-end de la pentecôte sera l'occasion idéale pour réunir un maximum de personne.



Les Gobeurs viennent de partout, Belgique, Normandie, Région bordelaise, toulousaine, lyonnaise et se donnent rendez vous sur un des lieux mythique de la Dordogne, Le pont de Monceau.

A peine, débarqué, et ce, malgré la fatigue du trajet, la bonne humeur et la joie de mettre enfin des visages sur des pseudos nous plonge d'en une sorte d'euphorie



collective où les histoires de pêche se mélange avec l'odeur du café et des croissants. Au même moment, Jean Yves arrive avec les cartes présentant les parcours nokill de la région ainsi que les points d'accès. Le meeting peu commencer!

Durant le séjour, chacun a pratiqué la pêche qu'il souhaitait : ombres sur les plats de la Dordogne et de la Maronne, truites dans les gorges du Doustre. Bref, tout le monde a pu trouver chaussure à son pied avec pour le deuxième jour une éclosion massive de sulfure mettant la rivière dans un état d'ébullition. Le paradis sur terre.

Les soirées étaient tout aussi animées. Au menu, des victuailles amenées de nos différentes régions avec aux commandes du barbecue Flyonly, à la découpe des caillettes Christianb débouchage breuvages des Mimosa. Ce furent de véritables festins entremêlés de coup de gueule mais aussi de coup de cœur sur la pêche biensur.

Au plus fort du meeting, pas moins de 37 Gobeurs ont répondu à l'appel et toute l'équipe de Gobages.com les en remercie .L'échange et la découverte ont été les mots forts de ce week end, qui a sans nul doute laissé des traces dans les cœurs de chaque participant.

Messieurs les Gobeurs, à l'année prochaine!





La reprise des soirées montage.

L'hiver est synomyne pour Expérimentée avec succés l'an ralentissemnet de toujours présente. Les longues mouches quelques prévision de la future saison. certains modèles. Seulement, voilà, seul, dimanche soir, on a vite fait de Ces soirées sont interactives ou au mieux devant le chat de questions gobages.com.

beaucoup d'entre nous d'un dernier, la formule des soirées Pour peu que votre étau puisse l'activité montage devrait vous être pêche bien que la passion soit permettre d'être un peu plus ordinateur, actif. Grâce à une de nos deux monter en même temps des soirées d'hiver sont alors une chaines de TV, nous vous imitations variées bonne occasion pour monter proposons d'assister quasiment profitant de l'image pour vous en en direct au montage de servir de modèle.

se poser devant la télévision car vous pouvez poser des autres aux

participants ou directement au monteur lui-même.

installé devant votre vous pouvez



La procédure est simple rendez-vous sur le site pour repérer les dates des soirées. Ce soir là, connectez vous sur le chat vous y trouverez les informations nécessaires pour regarder les images montage.

Le thème de la première soirée est déjà fixé : les mouches à Rendez-vous carnassier. 07/01/2007 à 21 heures. Pour les autres, on en discute dans la rubrique montage.

A bientôt.

Fred

